

juin 2008

BN Numismatique Bulletin CGB-CGF n° 49

Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir en avant-dernière page, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction.

Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

S o m m a i r e

- 2 Liste Rome n°162
- 3 LES BOURSES
- 4 Liste Royales n°119
- 5 MONNAIES 34
- 6 MONNAIES 34 : VICTOIRE À LA PYRRHUS !
- 7 POURQUOI LE PRIX DE L'ORA-T-IL BAISSÉ ?
PARCE QU'IL A ÉTÉ MANIPULÉ !
- 9 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 144
- 10 LE COIN DU LIBRAIRE
LES MONNERON : HISTOIRE D'UN MONNAYAGE
- 11 LIBRAIRIE : MONNAIES DE L'EMPIRE ROMAIN
- 12 DENIER ANONYME D'AUXERRE...
...AU « E » RÉTROGRADE
- 13 INÉDIT ! DOLE : LE CAROLUS DE 1665
- 14 FAUX CHINOIS ROYAUX...
...LES LECTEURS DU BN ONT L'ŒIL !
- 15 MONNAIES 35
- 16 1864 ET 1865 SONT ARRIVÉS !
- 16 FAUX CHINOIS FRAPPÉ
- 17 UN MAIL INTÉRESSANT : COTES
403 TONNES D'OR
- 18 MONACO : DES SANCTIONS POUR... LES FAUSSES GRACES
- 19 FORUM ADE N° 046
- 20 L'ISLANDE, L'EURO ET LA ZONE EURO
- 22 - 23 PETITE MÉSAVENTURE ...
...NUMISMATIQUE ET INSTRUCTIVE
- 24 PAPIER-MONNAIE 12 : GUADELOUPE - TAHITI
- 25 - 26 LES FEUX DE LA CÔTE
- 27 LES JETONS DES BOURBON-VENDÔME
- 28 MONNAIES 35

UN GÂTEAU RUSSE DE COLLECTION...

En sucre, crème, chocolat, totalement comestible, ce gâteau produit par une pâtisserie de Saint Pétersbourg laisse imaginer des nourritures terrestres bien palpables !



ÉDITORIAL

Un scandale jamais vu depuis Napoléon III, la Numismatique otage de la propagande présidentielle !

Avant tout, loin de moi l'idée d'incriminer en cette affaire la Monnaie de Paris qui, malgré son nouveau statut de droit quasi-privé, reste aux ordres du pouvoir en place, et qui n'y pouvait rien. Que se passe-t-il ?

La 2€ commémorative 2008 était prévue pour être consacrée aux 50 ans de la Cinquième République, annoncée à la Foire de Berlin, elle était déjà même en pré-vente sur certains sites pressés, illustration et détails dans le Forum des ADE de ce numéro.

Dans le cadre des grandes manœuvres du regonflement de la cote de popularité présidentielle appuyées sur la prochaine présidence française de la Communauté européenne, la Cinquième République passe à la trappe et arrive la 2€ « Présidence Française de l'Europe ».

On croit rêver devant une prétention aussi indécente. La Cinquième République est et sera dans les livres d'histoire pour encore quelques siècles, cette présidence européenne de six mois risque surtout, commencée ainsi, de s'inscrire dans la petite histoire, à côté des aventures du président Deschanel...

Triste époque et une monnaie bien mal née.

Michel PRIEUR

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

20minutes.com - ADF - ADE
Philippe BOUCHET - Claude BOY
Clément CAUDRON - Patrice CHEVY
Arnaud CLAIRAND
Laurent COMPAROT - Joël CORNU
P.C - Jean-Marc DESSAL
Stéphane DESROUSSEAUX
Ludovic DESWELLE - Bernard DIRY
F. E. - Thierry EUVRARD
Axel FERÉVIVRE - Olivier FOURNIER
GATA.org - Camille GEORGEN
Laurent GRASTEAU - HA.com
Patrick A. HELLER, Liberty Coin Service
Franck KADRI - Frédéric MATHIEU -
Marielle LEBLANC
LEGIO VIII AVG VSTA - Daniel MERAUD
Mikoyan - Le Monde - Libération
Numismaster - Michel PRIEUR
Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC
Fabrice ROLLAND - Laurent SCHMITT
Michel TAILLARD - Éric Vandenbossche

Rome n°162

MONNAIES CHOISIES, CLASSEES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€ ; vol. 2, Londres 2002, 109 € ; vol. 3 - 69 €. Édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €.

aur : aureus. cen : centenionalis. dnr : denier. dup : dupondius. ses : sesterce. ant : antoninien. sil : siliqua. fol : follis. p.b : petit bronze. m.rn : maiorina. m.b : moyen bronze. g.b : grand bronze. qdrs : quadrans. sol : solidus. hyp : hyperperon. asp : aspron trachy. sem : semissis. tr1 : tetradrachme. trd : tridrachme. drc : drachme. arg : argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Anonyme/vict. -211 Italie. Tête laurée de Jupiter à dr./ ROMA. Victoire couronnant un trophée. RCV. 49 (140£). Flan taché. TB 37€
2 Scribonia/as -154 Rome. C. Scribonius. Tête de Janus./ SCR. Proue de galère à dr. RCV. 718 (170£). Flan large B+ 34€
3 Cassia/dnr. -126 Rome. Tête casquée de Rome à dr. ; derrière urne de vote./ Libertas dans un quadrigue à dr./ RCV. 142 (150£). Usé, mais lisible. Flan voilé. TB+ 42€
4 Vibia/dnr. -90 Rome. Tête laurée d'Apollon à dr./ Minerve dans un quadrigue galopant à dr./ RCV. 242 (150£). Flan court. Usure importante, mais lisible. TB+ 35€
5 Rubria/dnr. -87 L. Rubrius Dossenus. Tête laurée de Jupiter à dr./ Char triomphal à dr. RCV. 258 (150£). Flan taché au revers. TB 28€
6 Auguste/dnr. -19 Colonia Patricia. Tête nue à dr./ IOV TON. Temple de Jupiter tonnant. RCV. 1613 (800£). Piqué et corrodé. RR AB 33€
7 Auguste, Caius et Lucius/dnr. -2 Lyon. Tête laurée à dr./ Caius et Lucius debout de face. RCV. 1597 (440\$). Patine de collection ancienne. Flan piqué et corrodé. TB+ 54€
8 Agrippa/as 41 Rome. Tête à droite avec la couronne rostrale./ S-C. Neptune debout à g. (RCV. 1812 (65£). Décentré au droit. Usure importante. B 32€
9 Tibère/dnr. 15 Lyon. Tête laurée à dr. / PONTIF MAXIM. Livie assise à dr. RCV. 1763 (600\$). Flan légèrement plié. Beau portrait TTB 92€
10 Germanicus/as 42 Rome. Tête nue à dr./ Légende circulaire et grand SC. RCV. 1905 (425£) B 47€
11 Claude/ses. 41 Rome. Tête laurée de Claude I ^{er} à dr./ SPES PVBLICA. L'Espérance marchant à gauche ; contre-marqué NCAPR au revers. RCV. 1854 (1500£). Beau portrait. R B+ 82€
12 Néron/as 66 Lyon. Tête nue à g./ GENIO AVGVSTI. Génie debout à g. RCV. 1973 (375£). Usé, mais lisible. Contre-marque en forme de lituus devant le cou. B 28€
13 Vespasien/dnr. 72 Rome. Tête laurée à dr./ AVGVTR/ TRI POT. Instruments pontificaux. RCV. RCV. 2282 (185£). Patine grise. TB+ 37€
14 Titus César/as 74 Rome. Tête laurée à dr./ AEQVITAS AVGVSTI. L'Équité debout à g./ RCV. 2473 var. (425£). Usé, mais lisible B+ 33€
15 Domitien César/dnr. 76 Rome. Tête laurée à dr./ COS IIII. Pégase à dr. RCV. 2637 (240£). Usé, mais lisible. Patine foncée. B+ 31€
16 Domitien Aug./dnr. 95 Rome. Tête laurée à dr./ Minerve debout combattant à dr. RCV. 2734 var. (55£). TB 23€
17 Nerva/as 97 Rome. Tête laurée à dr./ AEQVITAS AVGVST. L'Équité debout à g. RCV. 3060 (550£). Patine verte. Usure importante. B 37€
18 Trajan/dnr. 116 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ P M TR P COS VI PP SPQR. Génie debout à g. RCV. 3149 (45£). TB+ 39€
19 Hadrien/as 126 Rome. Buste lauré à dr. drapé sur l'épaule. SALVS - AVGVSTI/ COS III. La Santé debout à g. devant un autel nourrissant u serpent. RCV. 3692 (300£). Patine verte. TB 45€
20 Aelius César/ses. 137 Rome. Tête nue à dr./ Fortuna et Spes debout face à face. RCV. 3984 (1200£). RR AB 52€
21 Antonin le Pieux/ses. 157 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT XXI COS IIII. L'Annone debout à dr. le pied sur une proue tenant un gouvernail et un modius. RCV. 4251 (65£). Revers intéressant. B+ 65€
22 Faustine mère/dup. 147 Rome. Buste drapé à dr./ AVGVSTA. Cérès debout à g., tenant deux épis et une torche. RCV. 4645 (325\$). Patine foncée. B 23€
23 Marc Aurèle César/ses. 146 Rome. Tête nue à dr./ Pallas marchant à dr. RCV. 4808 (675\$). Sans patine. B+ 62€
24 Marc Aurèle Aug./ses. 166 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT XX IMP IIII COS III/ VIC PAR. Victoire debout à g. RCV. 5010 (750\$). R TB 72€
25 Faustine jeune/dnr. 161 Rome. Buste drapé à dr./ VENERI AVGVSTAE. Vénus assise à g. RCV. 5265 var. (110£). Beau portrait TTB 75€
26 Lucius Vénus/ses. 162 Rome. Buste lauré et cuirassé à dr./ Lucius Vénus et Marc Aurèle se donnant la main. RCV. 5367 var. (600£). Patine vert foncé. B+ 51€

27 Commode/dnr. 183 Rome. Tête laurée à dr./ P M TR P VIII - IMP VI COS IIII PP. Roma debout à g. RCV. 5672 var. (95£). TB 27€
28 Crispine/ses. 180 Rome. Buste drapé à dr./ SALVS. La Santé assise à g. RCV. 6010 (600£). R... B+ 65€
29 Septime Sévère/dnr. 205 Rome. Tête laurée à dr./ FELICITAS AVGG. La Félicité debout à g. RCV. 6273. Jolie patine au droit. TBTB/TB 37€
30 Caracalla/dnr. 205 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ PONTIF TR P VIII COS II. Salus assise à g. RCV. 6860 (65£). Patine grise. TB 25€
31 Géta/dnr. 210 Rome. Tête laurée à dr./ PONTIF TR P II COS II. Génie debout à g. RCV. 7249 (110£). Beau portrait. Corrodé. Poids léger. TTB 41€
32 Élagabal/dnr. 221 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ SVMVVS SACERDOS AVG. Élagabal sacrifiant à g. RCV. 7549 (60£). R TB 37€
33 Julia Maësa/dnr. 218 Rome. Buste drapé à dr./ PIETAS AVG. La Piété debout à g. RCV. 7755 (100£). Patine noire. TB 32€
34 Alexandre Sévère/ses. 228 Rome. Buste lauré à dr. drapé sur l'épaule g./ ANNONA AVGVSTI. L'Annone debout à g. devant un modius. Patine marron. TB+ 62€
35 Maximin I^{er} Thrace/ses. 237 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVGVSTI. La Santé assise à g. RCV. 8338 (300£). R TB+ 57€
36 Gordien III/ant. 243 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ MARS PROPVG. Mars marchant à dr. RC. 8623 (32£). Beau portrait. TTB 29€
37 Philippe I^{er}/ant. 246 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ P M TR P III COS P P. Felicitas debout à g. RCV. 8944 (32£). Patine noire. TB/TTB 29€
38 Otacilia Sévère/ant. 245 Rome. Buste diadémé et drapé à dr. avec croissant. IVNO CONSERVAT. Junon debout à g. RCV. 9152. Patine grise. TB+ 21€
39 Philippe II César/ses. 245 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ PRINCIPI IVVENTVTIS. Philippe II debout à dr. RCV. 9250 (32£). Patine noire. B 23€
40 Antonin Divus/ant. 251 Restauration de Trajan-Dèce. Tête radiée d'Antonin à dr./ CONSECratio. Autel. RC. 1310 (110£). RR TTB 64€
41 Trébonien Galle/ant. 252 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PAX AETERNA. La Paix debout à g. RCV. 9639 (60\$). TBTB+/TTB 41€
42 Valérien I^{er}/pb. 253 Phénicie, Damas. Buste radié et drapé à dr./ Double corne d'abondance. BMC. -. RR B 21€
43 Gallien/ant. 257 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ GERMANICVS MAX V. Trophée avec deux captifs. RCV. 10224 (75\$). TB+ 21€
44 Salonine/ant. 262 Milan. Buste diadémé et drapé à dr. avec croissant/ FELICIT PVBL. La Félicité debout à g. RCV. 10635 (45\$). Patine grise. TB+ 21€
45 Claude II/ant. 269 Buste radié à dr./ Divers TB+ 7€
46 Divo Claudio/ant. 270 Siscia. Tête radiée à dr./ CONSECratio/ P. autel. RCV. 11463. Patine verte. R TB+ 19€
47 Quintille/ant 270 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA AVG. La Victoire courant à dr. RCV. 11454 (80£). R TB+ 35€
48 Postume/2 ses. 265 Imitation. Buste radié et cuirassé à dr./ VICTORIA/AVG. Victoire debout à g. RCV. 11065 (500£). Patine marron. R TB 52€
49 Victorin/ant. 270 Cologne. Poids lourd (4,96 g). Buste radié et cuirassé à dr./ INVICTVS. Sol debout à g. RC. 3165 (20£). Flan irrégulier. Patine marron. TB+ 20€
50 Tétricus I^{er}/ant. 273 Imitation. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVG. La Santé debout à g. RCV. 11247 (45\$). Patine marron B 3€
51 Aurélien/ant. 272 Serdica. Buste radié et cuirassé à dr./ IOVI CONSER. Aurélien recevant un globe de Jupiter. RCV. 11542 (30£). Patine noire. TTB 21€
52 Tacite/aur. 275 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENTIA AVG. La Providence debout à g. RCV. 11799 (65\$). Avec son argenture superficielle. TTB 27€
53 Probus/aur. 277 Lyon. Buste radié et cuirassé à dr./ TEMPOR FELICI. La Félicité debout à dr. RC. 3373 (20£). Avec trace d'argenture. Corrodé. TB+ 12€
54 Carus/aur. 283 Rome. Tête radié à dr./ CONSECratio. Aigle. RCV. 12395 (55£). Patine verte. R TBTB 46€

55 Numérien aug./aur. 283 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ IOVI VICTORI. Jupiter debout à g. RCV. 12246. Patine grise granuleuse. TB 21€
56 Carin César/aur. 282 Tripolis. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Jupiter debout face à face. RCV. 12307 (45£). Flan légèrement piqué. R TBTB 24€
57 Carin Aug./aur. 284 Tripoli. Buste radié à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Numérien se donnant la main. RCV. 12363 (50£). Avec son argenture, piquée. R... TB+ 37€
58 Dioclétien/aur. 286 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ ORIENS AVG. Sol debout de face. RC. -. Patine verte. TB 12€
59 Dioclétien/ps. auri. 294 Héraclée. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Dioclétien recevant un globe nicéphore de Jupiter. RC. 3540 (25£). Patine verte. TB 12€
60 Maximien Hercule/aur. 288 Ticinum. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI CONSERVAT. Jupiter debout à g. RC. -. TBTB/TB 18€
61 Maximien Hercule/ps. auri. 294 Cyzique. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Maximien recevant un globe nicéphore de Jupiter. RC. 3639 (25£). Patine noire piquée. TB 10€
62 Divo Maximiano/fol. 310 Rome. Restitution par Maxence. Tête voilée à dr./ AETERNAE MEMORIAE. Temple octastyle. RC. 3651 var. (75£). R TB 49€
63 Constance I^{er} Aug./fol. 306 Siscia. Tête laurée à dr./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. RC. -. Patine verte. R TB/TTB 29€
64 Galère César/fol. 295 Trèves. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RIC. 18b. Patine vert foncé. TB 19€
65 Galère Aug./1/4 fol. 305 Sisicia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Le Génie debout à g. RC. -. R TB+ 22€
66 Galéria Valéria/fol. 309 Héraclée. Buste diadémé et drapé à dr./ VENERI VICTRICI. Vénus debout à g. RC. 3730. Patine gris vert. R B+ 35€
67 Sévère II César/1/4 fol. 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3740 (100£). Patine vert noir. R TB+ 33€
68 Maximin II César/1/4 fol. 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3759 (65£). Patine verte. R TB+ 41€
69 Maximin II Aug./fol. 312 Nicomédie. Tête laurée à dr./ GENIO AVGVSTI. Génie debout à g. sacrifiant devant un autel. RIC. 71b. Patine grise. TB+ 11€
70 Maxence/fol. 310 Ostie. Tête laurée à dr./ FIDES MILITVM AVG N. la Fidélité debout à g. tenant deux enseignes. RC. 3782 (45£). R TB+ 29€
71 Licinius I^{er}/cen. 318 Cyzique. Buste consulaire à g./ IOVI CONSERVATORI AVGG. Jupiter debout à g. RC. 3804. Patine verte. TB+ 12€
72 Licinius II César/cen. 318 Cyzique. Buste lauré consulaire à g./ IOVI CONSERVATORI CAESS. Jupiter debout à g. RC. 3817 var. (25£). Patine verte. TB+ 14€
73 Constantin I^{er}/fol. 312 Cyzique. Tête laurée à dr./ IOVI CONSERVATORI AVGG. Jupiter debout à g. avec aigle. RC. RC. 3862 var. TB 12€
74 Constantin I^{er}/cen. 326 Thessalonique. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENTIAE AVGG. Porte de camp. RC 3878 (20£). TBTB 19€
75 Divo Constantino/cen. 337 Tête voilée à dr./ VN-MR. Constantin I ^{er} debout à dr./ RC. 3888 (15£). Patine verte. TB+ 13€
76 Rome/cen. 332 Thessalonique. Buste casqué et drapé à gauche./ Louve allaitant Rémus et Romulus. RC. 3894 (15£). Patine grise. TB+ 9€
77 Constantinople/cen. 335 Rome. Buste lauré, casqué et drapé à g./ Victoire debout à g. sur une proue. RC. 3890 (15£). Joli revers. TBTB 15€
78 Hélène/cen. 326 Thessalonique. Buste diadémé et drapé à dr./ SECVRITAS REIPVBLICAE. Hélène debout à g. RC. 3908. Patine marron foncé. TB+ 21€
79 Crispus/cen. 322 Siscia. Tête laurée à dr./ CAESARVM NOSTRORVM. Légende dans une couronne. RC. 3918 var. (25£). Patine vert noir. TBTB 21€
80 Constantin II César/cen. 332 Cyzique. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Deux soldats et deux étendards. RC. RC. -. Patine grise. TBTB 10€

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 36, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES

JUIN

- 1/14 Héricourt (70) exposition « Du troc à l'euro »
 1 Le Tréport (76) (nc) (tc)
 1 Soignies (B) (**) (N)
 1 Brême (D) (***) (tc)
 1 Minden (D) (**) (N)
 1 Ravensburg (D) (**) (N)
 7 Héricourt (70) conférence « les monnaies de la principauté de Montbéliard, 17^e – 18^e s. »
 7 Londres (GB) (****) (N)
 8 Belley (01) (**) (tc)
 8 Remiremont (nc) (tc)
 8 Taverny (95) (**) (N)
 8 Marseille (13) (***) (N)
 15 Avignon (84) (**) (N)
 15 Neumarkt (D) (nc) (N)
 15 Wissembourg (67) (**) (N)
 22 Alost (B) (**) (N)
 22 Saint-Hilaire-de-Riez (85) (nc) (tc)
 29 Aix-les-Bains (74) (**) (N)
 29 Erment (95) (n) (tc)
 29 Lormont (33) (nc) (tc)

JUILLET

- 6 Saint-Raphaël (83) (**) (N)
 13 Sarrebruck-Bübingen (D) (**) (tc)
 20 Bellegarde (01) (**) (N)
 20 Eauze (32) (**) (N)
 26/27 Saint-Just-en-Chevalet (42) (**) (N)
 30 Baltimore (USA) (*****) (N)

AOÛT

- 1/3 Baltimore (USA) (*****) (N)

ORDONNANCES.ORG

Mise en ligne des références des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris ms 4^o 170 (1657-1659) et ms 4^o 171 (1660-1661), règne de Louis XIV. Mise en ligne de références extraites de l'ouvrage de F. Mazerolle, Les médailleurs français..., pour les règnes de François I^{er}, Henri IV et Louis XIII.

Document du mois : Billet d'essai d'une boîte de grands blancs douzains de la Monnaie de Limoges (1542-1543) Le site vous propose actuellement plus de 13.000 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 65.000 pages, et plus de 22.400 références de textes monétaires disponibles.



JETON 2 CV

Excellente initiative de notre confrère João Gonçalves Lobo qui, apprenant que le musée à ciel ouvert Autos et Motos de Joué-les-Tours organisait cette année un grand événement autour des soixante ans de la 2CV Citroën, a proposé à la Municipalité de faire frapper un jeton pour l'occasion...



Vous pouvez voir comment vous procurer ce jeton en cliquant.

BOURSES : N'OUBLIEZ PAS LA FÊTE DES PÈRES !

Venez nous retrouver nombreux à Soignies (Belgique; entre Mons et Bruxelles) le dimanche 1^{er} juin de 8h30 à 16h00 pour la septième bourse internationale multi collections à la salle de Basket Ball, chemin Tour Lette. Imaginez une grande fête belge (voir Astérix chez les Belges) où la bière et la bonne humeur coulent à flot. ambiance garantie. La salle est difficile à trouver, mais le parcours est particulièrement bien fléché. Pour toute information, prendre contact avec le club des collectionneurs sonégiens :

collectionneurs.sonegiens@skynet.be

À tantôt !

Laurent Schmitt participera au London Coin Fair du samedi 7 juin 2008, ouvert de 9h30 à 17h00. Vous pourrez le rencontrer à cette occasion !

Madame ou vous les enfants, vous pourrez vous joindre à votre mari ou père, le dimanche 15 juin pour nous retrouver pour la XXV^e bourse d'Avignon qui se tiendra dans les salons du Novotel-Sud d'Avignon, route de Marseille de 8h30 à 17h00 organisée par le Groupe numismatique du Comtat et de Provence (G.N.C.P.). Pour ceux qui l'auraient oublié, c'est la Fête des Pères ! Tous au Casino Grand Cercle d'Aix-les-Bains, le dimanche 29 juin 2008 à l'occasion de la 23^e bourse de 9h00 à 17h00, organisée par le club numismatique d'Aix-les-Bains, pas seulement pour jouer, mais aussi se rencontrer à la veille de la période estivale et des vacances, ambiance détendue !

À force de le répéter dans les lignes du *Bulletin Numismatique*, vous prenez de bonnes habitudes et vous êtes de plus en plus nombreux à passer vos commandes par internet, fax ou téléphone afin de vous voir livrer lors de la bourse numismatique qui se tient dans votre ville ou votre région. Nous ne nous déplaçons pas avec un « 38 tonnes », mais seulement avec un Ford Transit Connect et entre 600 et 800 kilos de livres, 18 à 25 caisses maximum. Vous voulez un ouvrage neuf particulier, des fournitures, des livres d'occasion, des monnaies ou des billets, n'oubliez pas de passer vos commandes avant le jeudi précédent le salon afin de préparer votre commande !

Un renseignement, une information, un rendez-vous pour un dépôt pour les boutiques Internet ou une prochaine vente sur offres, un achat ou une vente à préparer ou tout simplement un contact pour savoir qui nous sommes et ce que nous réalisons, venez voir notre site www.cgb.fr ou prenez contact avec Laurent Schmitt que vous rencontrerez avec ses collaborateurs :

schmitt@cgb.fr

Après cette dernière bourse, nous prendrons un repos bien mérité avant de vous retrouver à Eauze et à Saint-Just-en-Chevalet en juillet avant la reprise d'Automne qui se fera à Arles, le dimanche 7 septembre 2008.

Laurent SCHMITT

FERRANDO - LE FRANC

Exposition à Châteauroux de l'exposition consacrée à la *mémoire du Franc de cette artiste dont nous avons présenté le travail dans le BN041 page 30.*

Exposition du 26 mai à fin juin, entrée libre.



AQUITAINE (DUCHÉ D') - Richard dit "Cœur de Lion" - (1169-1199)

- 1 Obole, circa 1180, Bd.472, Flan irrégulier et faiblesse de frappe. Patine grise
B 50 €

Louis VIII ou Louis IX - (1223-1226) (1226-1270)

- 2 Denier tournois, circa 1225, Dy.187, Éclatements de flan. Patine hétérogène
B+ 8 €

Louis IX dit "saint Louis" - (1226-1270)

- 3 Gros tournois, circa 1266, Dy.190D var., Exemplaire troué
TB+ 90 €

Philippe III dit "le Hardi" - (1270-1285)

- 4 Denier tournois, circa 1270-1280, Dy.204, Flan irrégulier. Patine grise
TB+ 29 €

Philippe III (1270-1285) et Philippe IV (1285-1314) - (1285-1314)

- 5 Gros tournois à l'O rond, c.1280-1290, Dy.213, De petites taches vertes
TTB 150 €

- 6 Denier tournois à l'o rond, circa 1280-1290, Dy.223, Faiblesses de frappe. Patine foncée
B 6 €

- 7 Denier tournois à l'o rond, circa 1280-1290, Dy.223, Patine foncée et tache verte
TTB 22 €

Philippe IV dit "le Bel" - (1285-1314)

- 8 Double tournois, 1^{re} émission, (1295-1303), Dy.229, Flan irrégulier et voilé
AB 4 €

Henry VI - (1420-1453)

- 9 Blanc aux écus, (23/11/1423), Rouen, léopard, Dy.445, Flan irrégulier. Patine grise
B+ 60 €

Louis XI - (1460-1483)

- 10 Blanc à la couronne, (31/12/1461), Bordeaux, nef, Dy.550, Flan court. Léger décentrage au revers. Patine grise
TB 38 €

- 11 Blanc à la couronne, (31/12/1461), Bordeaux, nef, Dy.550, Flan court. Forte usure
AB 4 €

François 1^{er} - (1515-1547)

- 12 Grand blanc à la couronne, (23/01/1515), atelier illisible, Dy.835, Flan irrégulier. Exemplaire nettoyé
B+ 12 €

Henri III - (1574-1589)

- 13 Quart d'écu à la croix de face, 1581, Rennes, 9, 1.808.755 ex., Sb.4662 (16 ex.), Flan légèrement voilé. Patine grise
TB+ 50 €

- 14 Quart d'écu, croix de face, 1580, La Rochelle, H, 34.605 ex., Sb.4662 (8 ex.), Patine grise. Reliefs faibles au revers
TB+/B+ 30 €

- 15 Douzain aux deux H, 1^{er} type, Millésime indéterminé, Paris, [A], Sb.4398, Flan irrégulier. Quelques faiblesses de frappe. Patine grise
B/AB 5 €

- 16 Denier tournois, 1579, Paris, A, CGKL.90 (a1, 17 ex.), Flan régulier. Patine marron
TB+/B+ 22 €

Henri IV - (1589-1610)

- 17 Quart d'écu, croix feuillue de face, 1606, Bayonne, L, 771.573 ex., Sb.4686 (10 ex.), Flan taché et irrégulier. Exemplaire présentant des rayures
B+ 24 €

Louis XIII - (1610-1643)

- 18 Douzième d'écu, 2^e poinçon de Warin, 1642, Paris, A, rose, étoile, 119.800 ex., Dr.2/109, Flan voilé. Patine grise
B/B+ 30 €

- 19 Double tournois, (1617-1618), Lyon, D, CGKL.344, Forte usure. Patine marron
AB 3 €

- 20 Double tournois, type de Warin, 1642, La Rochelle, H, CGKL.516, Faiblesse de frappe. Tache verte
AB 4 €

- 21 Double tournois, type de Warin, 1643, Corbeil, A, CGKL.516, De larges taches vertes
TB 7 €

COMTAT-VENAISSIN - Urbain VIII - (1623-1644)

- 22 Double tournois, 1637, Avignon, Bd.967, Monnaie légèrement décentrée. Patine marron
B 7 €

Louis XIV - (1643-1715)

- 23 Demi-écu à la mèche courte, 1645, Paris, A, point, Monnaie du Louvre; 640.371 ex., Dr.2/295, Des faiblesses de frappe et de petites taches
TB+ 95 €

- 24 Denier tournois, 1649, Paris, A, Monnaie du Louvre, 4.132.964 ex., CGKL.552 (c1), Patine marron
TB+ 8 €

- 25 Douzième d'écu mèche longue, 1646, Paris, A, 231.200 ex., Dr.2/307, Cœur de Le Bicheur. Exemplaire taché et rayé
B/B+ 32 €

- 26 Douzième d'écu mèche longue, 1652, Paris, A, 3.233.519 ex., Dr.2/307, Patine grise. Forte usure
B 35 €

- 27 Douzième d'écu mèche longue, 1660, Limoges, I, 48.146 ex., Dr.2/307, Flan régulier et patine grise. Petit choc usure sous le buste
TTB 90 €

- 28 Liard de France au buste adolescent, 1655, Corbeil, A, C2G-16, Patine marron et granuleuse
TB/B 5 €

- 29 Liard de France au buste adolescent, 1655, Pont-de-l'Arche, B, C2G-30, Patine marron
B+/TB+ 8 €

- 30 Liard buste juvénile, 1656, Vimy-en-Lyonnais, D, 11.861.888 ex., C2G-62, Patine marron. Reliefs faibles au niveau du buste. Losange entre ROY et DE
B/TB+ 7 €

- 31 Liard buste juvénile, 1656, Caen, C, C2G-46 et 48, Très forte usure
AB- 2 €

- 32 Liard buste juvénile, [1]65[?], Corbeil, A, C2G-16 à 26, Très forte usure
AB 2 €

- 33 4 sols dits "des traitants", 1675, Vimy, D, Dr.2/456, Patine grise. Faibles reliefs au niveau du buste
TB 9 €

- 34 Quinzain surfrappé sur un douzain, Millésime indéterminé, Rouen, B, rf, Dr.2/467, Forte usure
AB 5 €

- 35 Quinzain surfrappé sur un douzain, Millésime indéterminé, Lille, L couronnée, rf, Dr.2/467, Forte usure. Flan large. Lis dans un grénétis
AB- 5 €

- 36 Quatre sols aux deux L couronnées, 1691, Paris, A, réformation, Dr.2/460, Flan large. Patine grise
TB/TB+ 9 €

- 37 Quatre sols aux deux L couronnées, 1691, Lyon, D, réformation, Dr.2/460, Flan large. Patine grise
AB/TB 6 €

- 38 Quatre sols aux deux L couronnées, 1691, Rennes, 9, réformation, 1.663.000 ex., Dr.2/460, Flan régulier. Patine hétérogène
TB/TB+ 37 €

- 39 Quatre sols aux deux L couronnées, 1692, La Rochelle, H, réformation, 2.032.444 ex., Dr.2/460, Flan régulier. Patine grise avec des taches
TB+ 26 €

- 40 Quatre sols aux deux L couronnées, 1693, Paris, A, réformation, Dr.2/460, Léger décentrage. Patine grise
B+/TB 12 €

- 41 Quatre sols aux deux L couronnées, 1695, Besançon, CC, réformation, Dr.2/460, Flan irrégulier
B/B+ 40 €

- 42 Quatre sols aux deux L couronnées, 169[?], Tours, E, réformation, Dr.2/460, Flan régulier
B+ 28 €

- 43 Quatre sols aux deux L couronnées, Millésime indéterminé, Rouen, B, réformation, Dr.2/460, Monnaie décentrée. Patine grise
B 10 €

- 44 Liard de France au buste âgé, 1695, Montpellier, N, C2G-202 (b1), Patine marron. Reliefs faibles
AB 5 €

- 45 Liard de France au buste âgé, 1699, Lyon, D, Dr.2/480, Patine marron. Reliefs faibles au niveau du buste
TB/TB+ 45 €

- 46 Liard de France au buste âgé, Millésime indéterminé, Atelier indéterminé, Dr.2/480, Presque aucun relief
AB- 1 €

- 47 Demi-écu aux insignes, 1702, Paris, A, rf., Dr.2/424, Patine grise. Flan large
TB/TB+ 100 €

- 48 Dix sols aux insignes, 1704, Lyon, D, 3.969.887 ex., Dr.2/463, Flan large et régulier. Patine foncée
TB+ 35 €

- 49 Douzième d'écu aux 8 L, 2^e type, 1704, Caen ?, Dr.2/445, Flan voilé et faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une patine grise
B 65 €

- 50 Pièce de six deniers dite "Dardenne", 1711, Aix, &, Dr.2/482, Usure importante
AB 4 €

- 51 Pièce de six deniers dite "Dardenne", 1712, Atelier indéterminé, Dr.2/482, Usure importante
AB/B 4 €

- 52 Dixième d'écu aux trois couronnes, 1715, Lille, W, 2.143.810 ex., Dr.2/454, Exemplaire troué. Patine grise
AB/B+ 27 €

Louis XV - (1715-1774)

- 53 Écu de France, 1721, Riom, O, rf, Dr.2/566, Flan irrégulier avec de nombreux chocs. Patine grise
AB 90 €

- 54 Sol au buste enfantin, 1723, Perpignan, Q, Dr.2/598, Forte usure. Patine foncée
AB 5 €

- 55 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 17[32 ?], Paris, A, Dr.2/582, Forte usure. Patine grise
AB 6 €

- 56 Vingtième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1727, Montpellier, N, 45.442 ex., Dr.2/583, Flan large. Patine foncée au revers
B 34 €

- 57 Double sol de billon, 1738, Paris, A, 2.770.886 ex., Dr.2/595, Forte usure et flan irrégulier
AB/B 5 €

- 58 Double sol de billon, 1739, Paris, A, 8.068.970 ex., Dr.2/595, Flan large et régulier. Patine grise
TB 9 €

- 59 Double sol de billon, 1741, Paris, A, Dr.2/595, Patine grise. Des faiblesses de frappe
B+/B 9 €

- 60 Double sol de billon, Millésime indéterminé, Atelier indéterminé, Dr.2/595, Très forte usure
AB- 2 €

- 61 Vingtième d'écu au bandeau, Millésime indéterminé, Atelier indéterminé, Dr.2/588, Presque aucuns reliefs
AB- 2 €

- 62 Écu au bandeau, 1767, Bayonne, L, Dr.2/584, Flan large. Rayures au droit. Patine grise
TB+ 38 €

- 63 Dixième d'écu au bandeau, 1748, Paris, A, 314.600 ex. 1^{er} sem., Dr.2/587, Flan large et régulier. Patine grise
TB 37 €

- 64 Dixième d'écu au bandeau, 1768, Paris, A, 2^e semestre, Dr.2/587, Patine grise. Des taches au droit comme au revers
TB 35 €

- 65 Vingtième d'écu au bandeau, 1741, Dijon, P, Dr.2/588, Faiblesse de frappe. Patine grise
TB+/TB 48 €

- 66 Vingtième d'écu au bandeau, 174[3 ?], Toulouse, M, 79.100 ex., Dr.2/588, Forte usure au droit. Patine grise
AB/B 5 €

- 67 Sol dit "à la vieille tête", 17[...], Strasbourg, [BB], Dr.2/606, Forte usure. Patine marron
AB 2 €

- 68 Demi-sol dit "à la vieille tête", 17[...], Lille, W, Dr.2/607, Surface granuleuse. Patine verte
AB 1 €

Louis XVI - (1774-1793)

- 69 Écu dit "aux branches d'olivier" du Béarn, 1778, Pau, vache, 707.704 ex., Dr.2/616A, Flan assez large et régulier. Légère patine grise
TB+/TTB 100 €

- 70 Vingtième d'écu dit "au buste fort", 1783, Paris, A, 1^{er} sem., 52.880 ex., Dr.2/623, Flan irrégulier. Patine grise
B/TB 30 €

- 71 Sol à l'écu, 1784, Strasbourg, [BB], Dr.2/624, Forte usure avec chocs sur la tranche. Patine marron
AB 3 €

- 72 Sol à l'écu, Millésime indéterminé, Strasbourg, [BB], Dr.2/624, Forte usure avec chocs sur la tranche. Reliefs inexistantes au revers
AB- 1 €

- 73 Sol à l'écu, 1789, Bordeaux, [K], Dr.2/624, Très forte usure. Patine foncée
AB- 1 €

- 74 Demi-sol à l'écu, 1790, Toulouse, M, Dr.2/626, Très forte usure. Patine foncée et surface granuleuse
AB- 1 €

- 75 Liard à l'écu, 1788, Rouen, B, Dr.2/627, Forte usure
AB- 1 €

Louis XVI - Constitution - (1774-1793)

- 76 2 sols au faisceau, type FRANÇAIS, 1793, 1^{er} sem., Strasbourg, BB, R.38, Mdc. Usure importante
AB- 4 €

- 77 12 deniers au faisceau, type FRANÇAIS, 1791, Strasbourg, BB, R.34/11 var., Mdc. Forte usure
AB 4 €

- 78 12 deniers au faisceau, type FRANÇAIS, 1791, Strasbourg, BB, R.34/11 var., Mdc. Flan régulier et assez large. Patine foncée
TB+/TB 38 €

- 79 2 sols au faisceau, type FRANÇAIS, 1792, Metz, AA, R.37/21, Mdc. Patine verte
B+/B 17 €

Constitution - (1791-1792)

- 80 Monneron 5 Sols au Serment, 1792, Paris, l'An IV, , De nombreux chocs sur les deux faces et la tranche
B 15 €

MONNAIES 34

LA CHASSE AUX INVENDUS EST OUVERTE.

À la publication des résultats le 9 mai 2008, il restait 670 monnaies disponibles soit, 49,46% du total des monnaies proposées (1.352 numéros). Dix jours après, le 19 mai, après le long week end du 8 mai et de Pentecôte, 100 monnaies ont trouvé preneur soit 15% des invendus. À ce jour, il reste 42% de monnaies disponibles au prix de départ* (570 numéros).

Vous avez encore une petite semaine pour acquérir une monnaie provenant de **MONNAIES 34**, à prix sage !

Bonne chance à tous.



*nb : sur tous les prix attribués, sur le montant total de la facture 10% (HT+ TVA 19,6% soit 12% au total) sont ajoutés afin de participer aux frais de la vente.

POURQUOI LE PRIX DE L'OR A-T-IL BAISSÉ ?

Milieu mars, l'or est à 1000 \$ l'once, atteignant même 1023\$, ce qui correspondait à un kilo à 20.700 €.

Fin avril, les cours oscillent autour de 18.700 € le kilo.

Pourquoi ?

Parce que les règles du jeu ont été changées par les joueurs qui y avaient intérêt et avaient le pouvoir de les changer.

Je traduis directement de l'anglais un texte de Patrick A. Heller, de Liberty Coin Service, Lansing Michigan. [Les anglophones peuvent cliquer pour aller lire le texte original sur Numismaster.](#)

Bien qu'il se passe de commentaires, nous ferons ceux nécessaires.

LES MANIPULATIONS DU MARCHÉ DE L'OR PROMETTENT UNE BAISSÉ DU DOLLAR

31 mars, 2008

À la mi-mars, l'or franchit et dépassa la barre des 1000\$ l'once mais le 19 mars, dans une manipulation criante du marché, les banquiers privés qui contrôlent la Réserve Fédérale (y compris les banques J.P. Morgan Chase et Merrill Lynch) ont or-

donné aux clients spéculant sur, entre autres, l'or que les *marges* nécessaires pour acheter avec effet de levier étaient doublées.

Note du traducteur :

Nous avons déjà expliqué le mécanisme des spéculations à terme : on verse une somme en garantie et on ne prend pas livraison de la marchandise, qu'il s'agisse de tonnes de blé, de barils de pétrole ou de lingots d'or. De ce fait, le courtier n'a pas besoin que la garantie représente la totalité de la valeur, selon la volatilité du marché, la notoriété et la solvabilité estimée du client, cette marge va de 2% à beaucoup plus...

Avec ce système, quand on gagne, on gagne beaucoup car le profit se fait sur la totalité de l'investissement alors que l'on n'a joué que 5 ou 10% de l'investissement. Quand on perd... on peut se ruiner sans difficulté.

Par exemple, au lieu de devoir verser un million de \$ pour spéculer sur dix millions de \$ d'or, il en fallait le double.

Ce type de décision de la Réserve Fédérale est exécutoire immédiatement et les investisseurs devaient trouver sous quelques heures ou au mieux quelques jours, au choix, soit le double de ce qu'ils avaient versé en garantie pour pouvoir garder leur investis-

sement intact, soit se défaire de la moitié de leur placement, dans les conditions les plus mauvaises possibles, bien entendu.

C'est un signe de force de l'or de voir que son prix ne baissa que de 10% alors qu'énormément de gens étaient forcés de vendre.

Dans le monde entier, des acheteurs d'or physique prirent avantage de ces cours bas pour acheter pièces et lingots.

Maintenant, le gouvernement fédéral des USA annonce qu'il envisage des améliorations de ses capacités d'intervenir sur les marchés financiers (c'est à dire de les manipuler) pour « stabiliser » l'économie. À cette annonce, l'or baissa légèrement.

Bien que ce soit très inquiétant de voir que le gouvernement des USA annonce froidement qu'il envisage maintenant de manipuler ouvertement les marchés financiers, essayons de voir ce que cela signifie vraiment. Si l'économie US et le dollar étaient en pleine santé, il n'y aurait aucun besoin de mesures aussi drastiques. Pour moi, les actions désespérées que nous voyons en ce mois de mars indiquent une baisse importante et imminente de la valeur du dollar US et des valeurs papier liées.

Patrick A. HELLER

PARCE QU'IL A ÉTÉ MANIPULÉ !

Effectivement, la Réserve Fédérale, l'équivalent de la BCE pour les USA, est une banque privée contrôlée par un Conseil d'Administration de banquiers privés et de représentants du gouvernement.

Parmi ces banquiers privés, on trouve des banques que le GATA accuse d'avoir emprunté de l'or physique à... la Réserve Fédérale, de l'avoir vendu sur le marché depuis une quinzaine d'années, écrasant les cours au passage, pour utiliser les fonds en spéculations sur le marché des actions. Qui est le GATA ?

C'est une groupe informel de citoyens concernés, comme seuls les USA arrivent à en produire, qui cherchent à faire la vérité sur le prix de l'or et le rôle des banques centrales dans la baisse du prix de l'or depuis 1980.

Pour les anglophones, ne manquez pas leur site internet à <http://www.gata.org> ni de lire leur demande au gouvernement US qui refuse de montrer à quiconque les réserves d'or physique que la Réserve Fédérale est supposée détenir.

Parce qu'elles n'y sont plus ?

Bref, euro à 1,60 \$, pétrole à 135 \$ le baril, l'or n'est vraiment pas cher !



Michel PRIEUR

Monnaies du règne de Louis XVIII (1814 - 1824)



Décime au L
Frappes : 1814 à 1815
1 088 659
Retrait : 12 mars 1856



LOUIS XVIII Buste habillé
Frappes : 1814 à 1815
15 177 577
Retrait : 25 juin 1928



LOUIS XVIII Buste habillé
Frappes : 1814 à 1815
5 634 709
Retrait : 25 juin 1928



Londres
Frappes : 1815
871 581
Retrait : 7 décembre 1815



LOUIS XVIII
Frappes : 1817 à 1824
641 376
Retrait : 30 avril 1852



LOUIS XVIII
Frappes : 1816 à 1824
3 699 481
Retrait : 18 juin 1868



LOUIS XVIII
Frappes : 1816 à 1824
4 383 619
Retrait : 18 juin 1868



LOUIS XVIII
Frappes : 1816 à 1824
3 681 787
Retrait : 18 juin 1868



LOUIS XVIII Buste nu
Frappes : 1816 à 1824
104 199 521
Retrait : 25 juin 1928



LOUIS XVIII Buste nu
Frappes : 1816 à 1824
12 733 226
Retrait : 25 juin 1928



LOUIS XVIII
Frappes : 1816 à 1824
538 532
Retrait : 25 juin 1928



Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

Notre lecteur Éric Prigent a réalisé une série de planches pédagogiques où les monnaies de chaque période sont présentées

en avers et revers avec toute la série monétaire concernée exposée sur une seule planche. Nous les publierons dans un format

suffisant pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 144

Dernier pointage en date de notre côté de la Bedoucette Bazor 5 francs



sérieusement réalisé en tenant compte de tous les BN lus, les brocantes, les bourses, les expositions, internet Ebay, internet Delcampe et les collectionneurs qui ont accepté de nous montrer leurs Bedoucettes.

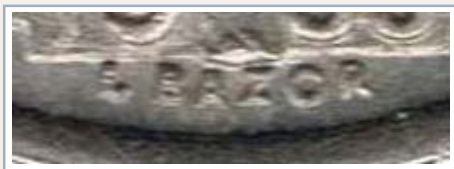
La dernière bourse visitée fut au Luxembourg le 06.04.08 à LUXEMBOURG-Kirchberg. Nous sommes neuf à pointer actuellement que je remercie vivement et bien t'ôte.

Sur 4988 exemplaires vus, photographiés, scannés :

L. BAZOR (petit point, grand écart) 3804 vus

L.BAZOR (gros point, petit écart) 1169 vus

L. BAZOR (écart, petit point, écart) 9 vus dont 1 que je possède



L BAZOR (sans point) 4 lus et vus (actuellement 1 vue en vente)

L. BAZO (sans R) 1 que je possède BAZOR (sans L, sans point) 1 lu dans le BN

(sans signature) AUCUNE (nous la recherchons assidument)

A force de chercher, qui sait, on finira par la trouver !

Rappelons-nous qu'au départ nous ne connaissions aucune *sans point* ; maintenant, quatre exemplaire sont répertoriés.

Camille GEORGEN

SIGNATURE dp gp

Suite à une demande sur le Forum des Amis de l'Euro, une question «Franc» a trouvé sa solution...

Les observateurs attentifs auront noté sur l'essai de frappe de Pessac, [voir par exemple MONNAIES XVIII, n° 2412](#), une signature énigmatique :



elle ressemble à une fleurette de l'Atelier de Gravure mais se déchiffre dp / gp.

Ce sont, entrecroisées, les initiales des deux graveurs, Daniel Ponce et Gérard Bucquoy, de la Monnaie de Paris.

Vol Michel Taillard à Bagnolet : une fin heureuse !

Nous avons publié dans le [BN041, page 3](#), puis ensuite une autre fois, l'annonce du vol subi par notre lecteur Michel Taillard à la bourse de Bagnolet.

Nous recevons ce courrier de sa part, courrier qui nous remplit évidemment de joie !

La Brigade de Répression du Banditisme de Paris vient de m'informer que les deux voleurs de Bagnolet ont été interpellés en flagrant délit dans l'hôtel Novotel de Bagnolet. C'est le personnel de l'hôtel qui a reconnu deux personnes louches dans le hall et qui a donc prévenu la police.

En perquisitionnant chez eux ils ont trouvé mon sac avec la totalité des monnaies dérobées ! Seul manquait dans le sac un livre de Jules Verne édition originale Hetzel que je venais d'acheter.



On peut en déduire que plus la marchandise est spécialisée plus elle est difficile à écouler. Et donc qu'un livre même rare est beaucoup plus facile à vendre qu'une monnaie. Même des coffrets d'euros du Vatican de San marini et de Monaco qui sont, à

priori, facile à vendre rapidement, n'ont pas été touchés.



Si les monnaies sont reconnaissables c'est encore mieux car la monnaie est "marquée" et on peut donc la reconnaître des années après.

Un conseil incontournable lorsqu'on veut faire voyager des monnaies c'est toujours d'avoir les photographies et si possible de bonne qualité. J'avais fourni d'excellentes photographies à la police et ils ont pu comparer avec ce qu'ils avaient trouvé très facilement.



Pour ceux qui peuvent se le payer il existe des assurances spécifiques pour le transport des monnaies, c'est une solution non négligeable bien qu'assez onéreuse.

Je conseillerais d'être très vigilant dans les endroits publics comme les restaurants et les hôtels ce sont des endroits où l'on pense être en sécurité mais où l'insécurité est peut être pire encore que dans le métro.

Pour tous les numismates qui ont eu le même problème de vol que moi, il est important de garder son optimisme car la plupart du temps, les voleurs ne savent pas quoi faire de la marchandise, de plus il est fort probable qu'ils ont peur de la présenter à un professionnel qui pourrait les dénoncer.

Dernière chose, pour mon affaire l'action de la police a été particulièrement efficace je tenais à le signaler et à la remercier.

J'ai eu beaucoup de chance de retrouver mes pièces ! Surtout après seulement quatre mois et demi ! Dernièrement un collectionneur a retrouvé ses monnaies au bout de six ans !

Il ne faut jamais perdre espoir. Je suis bien entendu plus que ravi de cette magnifique nouvelle.

Michel TAILLARD

Les rats d'hôtel conservaient un trésor

UN STOCK de pièces de collection évalué à plus de 70 000 €. Voilà le « trésor » que les policiers de la BRB (Brigade de répression du banditisme) ont retrouvé chez deux malfaiteurs spécialisés dans les vols dans des hôtels parisiens. Les deux hommes — un Français de 38 ans et un Algérien de 40 ans déjà connus pour des faits similaires — ont été arrêtés en flagrant délit à la sortie de l'hôtel Best Western de la rue de Constantinople (VIII^e). Ces rats d'hôtel sélectionnaient leurs victimes dans les salons des trois ou quatre étages puis les dévalisaient de leurs richesses. Selon les premiers éléments de l'enquête, ils pouvaient avoir commis au moins une dizaine de vols depuis 2006. Les deux hommes ont été défilés au musée de Paris.

LE COIN DU LIBRAIRE

La littérature numismatique s'est enrichie de nombreuses productions durant les mois de mars et d'avril 2008, et c'est avec grand plaisir que nous vous présentons la sortie de l'une de ces publications : « **Les Monneron, histoire d'un monnayage** ».

Enfin, un ouvrage sérieux et exclusivement consacré à cette période des monnaies de nécessité par la fratrie Monneron. L'auteur, Philippe Bouchet, nous fait découvrir ce monnayage selon trois approches distinctes et complémentaires à la compréhension du phénomène Monneron. Tout d'abord, l'approche historique nous permet de nous plonger dans le contexte politico-économique post-révolutionnaire du début des années 1790. Les faits historiques et les frasques de la famille Monneron sont relatés ici tel un roman d'aventure, l'auteur écrira même : « *Portés au firmament de la renommée, ils vont connaître une chute qui n'en sera que plus spectaculaire, mais c'est souvent la destinée des grands aventu-*



riers... » Philippe Bouchet nous fera voyager entre l'Europe et les Indes au travers d'une cinquantaine de pages qui seront littéralement dévorées par le lecteur.

La seconde partie est consacrée à l'aspect technique de la frappe monétaire (confection des coins, innovation des techniques

de frappe...). Puis, rapidement, l'auteur glissera vers la troisième et dernière partie consacrée au classement des Monnerons, partie la plus colossale, le catalogue.

La typologie utilisée par Philippe Bouchet s'insère dans celle de « **LA RÉVOLUTION** » par Daniel Diot, Michel Prieur et Laurent Schmitt. En effet, l'auteur a choisi de récupérer la série R.50 laissée libre à cet effet. Ainsi le classement est établi par valeur croissante en fonction du type, ce qui donnera l'ordre suivant :

R.50 – Essai à la Pyramide

R.51 – Monneron d'un sol à l'Hercule

R.52 – Monneron de deux sols à l'Hercule

R.53 – Monneron de cinq sols à l'Hercule

cule

R.54 – Monneron de deux sols à la Liberté Assise

R.55 – Monneron de cinq sols au Pacte Fédératif

Cette typologie illustre le premier niveau de classement.

LES MONNERON : HISTOIRE D'UN MONNAYAGE

Par la suite, il est nécessaire d'affiner la recherche en classant le monneron au sein du type trouvé, et ainsi de définir la ligne du type recherché, toujours dans le même esprit que « **LA RÉVOLUTION** » ou encore « **LE FRANC** ».

A ce stade de la recherche, vous pouvez aisément classer votre exemplaire.

Il est possible et recommandé d'aller un peu plus loin et ainsi de définir la variante, qui vous permettra de vous reporter aux cotes à la fin de l'ouvrage. A noter, les cotes sont établies selon 4 états de conservation, à savoir TB, TTB, SUP et SPL et sont complétées par une liste des prix réalisés compilée lors des différentes Ventes Sur Offres et Ventes Publiques.

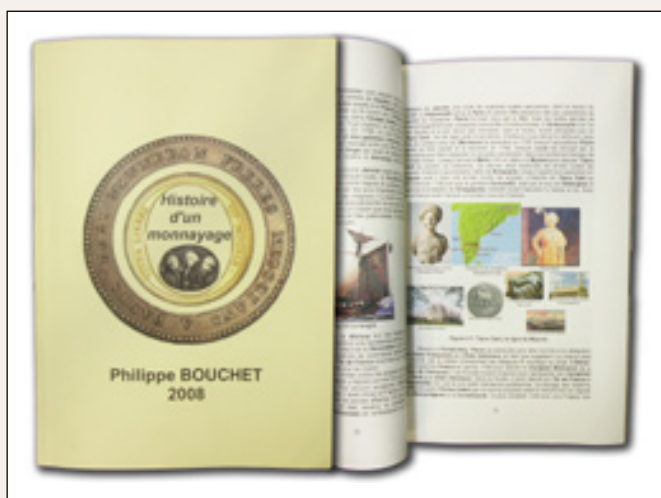
Au fil de l'ouvrage, vous pourrez affiner votre classement, comparer les différentes variantes avec à l'appui des photos couleurs, des agrandissements et de nombreuses références de ventes ! Il est bien évident que plusieurs de ces différences ne peuvent se voir que sur des monnerons en état au moins TTB.

Pour des états inférieurs, le collectionneur pourra alors effectuer le classement de son exemplaire en définissant le type et la ligne auxquels il se rapporte mais ne pourra en aucun cas accéder aux distinctions les plus précises et les plus poussées. Si le collectionneur dispose d'exemplaires en TTB + ou SUP, il aura alors le privilège de suivre notre auteur dans les méandres les plus

subtils des Monnerons et repérer ainsi toutes les variantes possibles.

Le classement, si celui-ci est poussé à l'extrême, peut se révéler dans un premier temps quelque peu fastidieux et lourd. Mais n'oublions pas que l'auteur est un scientifique, de surcroît Universitaire, et l'on ressent au travers de l'ensemble de son ouvrage un souci de démarche pédagogique.

L'ouvrage est riche, car le monnayage et la période historique le sont également, mais l'auteur a su nous amener pas à pas au classement typologique des Monnerons, sans en perdre le fil à condition de lire l'ouvrage et ne pas croire que l'on va pouvoir sauter une étape. C'est une réussite ! Désormais disponible au prix de 26 €, cet ouvrage a su lier l'histoire à la numismatique au travers de 160 pages et trouvera tout naturellement sa place au sein de votre bibliothèque numismatique. Bonne lecture !



Joel Cornu

Vous pouvez en acquérir dès maintenant un exemplaire pour 30 euros, prix comprenant les frais d'envoi en colissimo suivi

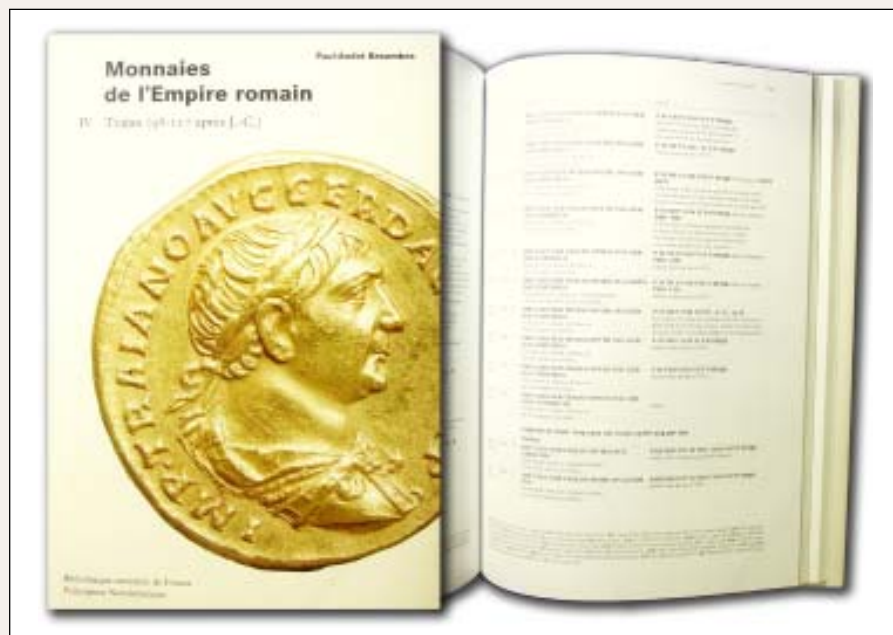
L'ouvrage est également disponible à notre librairie, au prix de 26 euros plus port.

Adresse de l'auteur
Philippe BOUCHET
405, allée du bois du Prieur
34830 Clapiers

LIBRAIRIE

Paul-André BESOMBES, *Monnaies de l'Empire romain. Tome IV. Trajan (98-117 après J.-C.)*, Paris, 2008 Bibliothèque nationale de France, relié avec jaquette couleur (21 x 30 cm), 144 pages, 16 planches couleurs et 59 planches n&b, 1055 n° (tous illustrés). Prix : 99€

Ce quatrième volume, dans l'ordre chronologique, en fait le cinquième dans l'ordre de la publication, était attendu depuis longtemps. Rédigé par Paul-André Besombes, le catalogue sur Trajan devenait indispensable. Succéder à Jean-Baptiste Giard dans cette série prestigieuse avec pour collègue Sylviane Estiot pouvait sembler un pari difficile et un héritage lourd à porter. Paul-André Besombes s'en tire avec les honneurs et quand on feuillette l'ouvrage, on reconnaît immédiatement la maîtrise du sujet. Ce quatrième volume tient la route et supporte allègrement la comparaison avec les trois premiers, le troisième en particulier, récent, qui laissait à désirer sur la partie introductive et historique des Flaviens. Avec le volume consacré à Trajan, vous en aurez pour votre



argent bien que le coût de ce type d'ouvrage ait fortement augmenté ces dernières années.

Au fil des différents volumes depuis le premier en 1976, la présentation du catalogue

de la BnF s'est améliorée. Le quatrième volume n'échappe pas à la règle. Le catalogue est plus ramassé.

Il faut, malgré son prix, acheter ce nouvel opus pour tout ceux qui ont déjà tout les

Monnaies de l'Empire romain. Tome IV. Trajan (98-117 après J.-C.)

autres car le collectionneur comme le bibliophile a horreur du vide ainsi que tous les spécialistes de Trajan.

L'introduction de P.-A. B. est la partie novatrice de l'ouvrage (p. 9-30) et repose en grande partie sur le classement des émissions, travail toujours difficile, où plusieurs auteurs se sont cassé les dents. L'auteur base ses attributions sur la détermination de quatre portraits principaux : B1 (98) ; B2 (98-104) ; B3 (105-107) et B4 (107-117) (p. 15, très importante que vous devrez marquer pour y revenir continuellement). Le gros problème du monnayage de Trajan est qu'une partie importante du monnayage n'est pas daté et que neuf ans séparent le cinquième et le sixième consulat et qu'il s'avère très difficile de dater certaines émissions.

L'auteur débute par un rappel historique (p. 9-10), puis par le classement des émissions (p. 10-25) avec l'évocation des différentes méthodes de classement (p. 10-12), la méthode de classement retenue pour les monnaies du cinquième consulat (p. 12-18) avec la mise en place des quatre types de bustes. La mise en lumière de ces bustes est utilisée et confrontée aux différentes grandes collections nationales et certains trésors d'aurei ou de deniers. Une sous-partie très intéressante est consacrée aux bustes exceptionnels ou ornements (p. 18-21) avec en particulier un exa-

men approfondi des bustes dits « héroïques » que l'auteur nomme « buste aux mamelons ». Une sous-partie est consacrée aux médaillons et vient compléter l'étude des bustes exceptionnels.

Un autre apport à créditer à P.-A. Besombes est un essai de datation des deniers restitués et des aurei aux Divi. L'auteur démontre que cette émission très particulière ne serait pas liée à la réforme monétaire de 107, évoquée par Dion Cassius, mais serait plutôt à replacer à la fin de l'année 103 ou 104, liées aux émissions du début du cinquième consulat et au passage du portrait B2 à B3. L'A. étudie ensuite la production des différents ateliers (p. 25-28), dont Rome et les ateliers orientaux et évoque les deux deniers hybrides à légende mixte provenant du trésor de Kayseri, aujourd'hui attribués à l'atelier de Rome plutôt que celui de Césarée de Cappadoce. Une sous-partie est consacrée aux ateliers de faussaires et aux ateliers du « Barbaricum » (p. 28). Un tableau chronologique du règne de Trajan trouve sa place à la page 29 ainsi qu'un tableau d'analyse des aurei à la page 30 pour lequel nous aurions aimé avoir quelques explications car en l'état, il n'est lisible et ne peut-être analysé que par un spécialiste. Une bibliographie thématique simple et pratique (p. 31-33) vient compléter l'introduction, suivie par un index des collections citées où nous avons eu la joie de

nous voir cité ainsi que sur la liste des abréviations (p. 6). Le catalogue occupe les pages 36 à 123 avec un découpage chronologique qui reprend le classement typologique mis en place par l'A.

Le classement reste traditionnel avec une structure classique or, argent, orichalque et cuivre et qui rejette la théorie des cycles qui veut que pour une émission donnée, une officine a frappé indifféremment les trois métaux si nécessaire. Nous avons d'abord les monnaies de l'atelier de Rome (p. 36-115), puis les tétradrachmes cistophoriques de l'atelier d'Asie (p. 115), les deniers de l'atelier oriental, frappés entre 112 et 114 (p. 116), les monnaies des mines (p. 116), fabrique barbare (p. 116), atelier de faussaires (p. 117-120). Le catalogue se termine par les faux modernes (p. 120-123). Les 1055 numéros sont reproduits à l'échelle 1 sur 57 planches photographiques de très bonne qualité, complétée par deux planches de comparaison (pl. 58-59) dont nous retrouvons les légendes à la page 125. L'ouvrage se termine par les tables alphabétiques (p. 127-140) : index des empereurs et de leurs familles, index des ateliers, index des types, index des légendes. Seize planches d'agrandissement couleurs complètent cet ouvrage d'une haute qualité technique.

Laurent SCHMITT
schmitt@cgb.fr

DENIER ANONYME D'AUXERRE...

Les collectionneurs de monnaies féodales médiévales connaissent les deniers anonymes d'Auxerre dits « à la croix auxerroise » à la légende + AVTSIODERCI, où le C est désigné comme un D rétrograde. Elles sont référencées dans le Poey d'Avant sous les N°5880 à 5882 (Planches 136-1 à 136-3). Ces monnaies sont très communes.



Cependant, depuis peu sont apparus, au hasard de ventes, des deniers à la légende +AVTSIODERCI avec un E rétrograde. Inconnu des ouvrages de référence princi-

aux (Poey d'Avant, Boudeau, ni dans le Manificier qui recense les monnaies de la collection Gariel au musée de la ville d'Auxerre), s'agirait-il d'un denier inédit ? Je possède actuellement deux de ces deniers, acquis durant le quatrième trimestre 2007 (l'un lors d'une importante vente aux enchères à Aix ; l'autre à Metz chez [Ph. Saive](#)).



Le premier pèse 1,12 g, le second 1,03 g pour un diamètre de 20 mm et l'axe des coins est à 7 heures pour les deux. C'était bien entendu la première fois que je

les rencontrais. Or, sur la même période, trois autres monnaies identiques firent leur apparition sur le marché :

- une lors de la vente de septembre 2007 chez [UBS](#)



- Une seconde lors de la vente [Elsen](#) de décembre 2007 (celle-ci provient de la vente 121-124 de chez [Kunker](#))



- Enfin, la troisième vient d'apparaître en décembre chez [Poinson Numismatique](#)

...AU « E » RÉTROGRADE



Ces trois deniers font respectivement 0,86 g, 1 g et 0,90 g, poids légèrement inférieurs à ceux déjà cités. Vous remarquerez également que toutes ces monnaies sont dans un état TTB voire SUP. On peut noter cependant que le denier provenant de la vente UBS est différent des autres. En effet, le bas de la croix, à l'avant, pointe entre les lettres S et I alors que sur les autres monnaies elle pointe sur le O. Donc, au moins deux coins différents ont été utilisés. On peut en conclure qu'il ne s'agit pas d'une simple variété mais bien d'un denier avec deux variétés.

En rédigeant cet article, Alain Poinson m'a fait savoir que ce denier n'était pas totalement inédit car il était référencé en tant que variété dans le catalogue de la Monnaie de Paris sous le numéro 408. Ne possédant pas cet ouvrage je n'ai pu constater à quelles variétés ci-dessus l'exemplaire décrit se rapportait.

Mais, peut-être d'autres deniers identiques dorment-ils dans des médailliers depuis longtemps ? Il serait important d'en connaître les quantités et les caractéristiques de chacun. En effet, les monnaies auxerroises, toutes anonymes, sont difficilement datables et s'échelonnent sur plus de trois siècles (de 910 à 1230 environ), toutes précisions peuvent aider à établir une chronologie plus précise ainsi qu'une éventuelle attribution aux différents émetteurs auxerrois.

Pour toute information concernant ces monnaies, merci de contacter l'auteur :

Eric Vandebossche
monnaiesdyonne@yahoo.fr

NOTE du BN :

Dans les grandes séries féodales de types immobilisés où, pendant un siècle ou deux, les graveurs vont reproduire le même prototype, il est fréquent de trouver des lettres inversées, omises, déformées.

L'exemplaire publié ici n'est donc pas exceptionnel mais, en revanche, l'auteur présente une démarche tout à fait novatrice pour des monnaies féodales françaises (les Anglais font cela pour leurs monnaies du

haut Moyen-Âge depuis des décennies). L'idée nouvelle est de regrouper autant de photos d'exemplaires que possible d'un type immobilisé spécifique pour tenter de repérer si ces erreurs, variantes de styles et de graphie, petites caractéristiques apparemment insignifiantes n'auraient pas, justement, une signification.

En toute bonne logique, en regroupant quelques centaines d'images, on devrait pouvoir repérer de plus en plus de liaisons de coins, voire des chaînes ; l'exploitation d'une éventuelle trouvaille devrait assurer la reconstitution d'une chaîne de coins sur un groupe de coins chronologiquement cerné (par les éventuelles autres monnaies mieux datées de la trouvaille).

Bref, ces gravures de lettres n'ont peut-être aucun sens mais l'inverse est possible. Reste à vérifier. Pour cela, un réflexe : si un denier anonyme d'Auxerre vous passe par les mains, faire une photo et l'envoyer, avec poids et axe des coins, à :

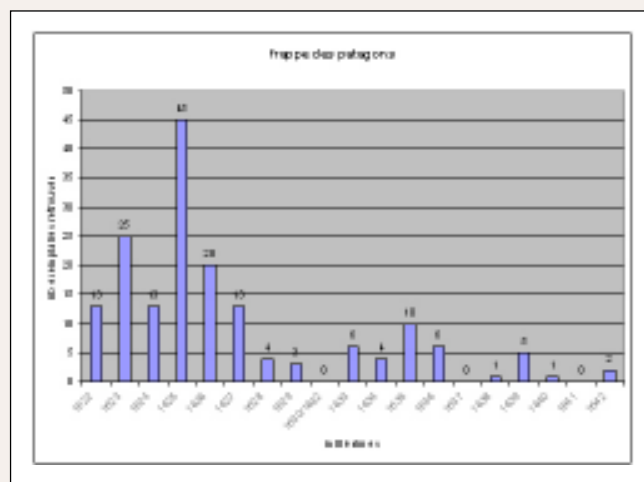
monnaiesdyonne@yahoo.fr. Un jour, peut-être... une chronologie de ce monnayage pourra être réalisée, des sous-types distingués...

Michel PRIEUR

DOLE : LE CAROLUS DE 1665

Les recherches effectuées dans les ouvrages de nos illustres prédécesseurs, que ce soit Dom Grappin (Recherches sur les anciennes monnaies du Comté de Bourgogne Paris 1782) ou Plantet et Jeannez (Essai sur les monnaies du comté de bourgogne... Dijon-Lamarche 1865) ou plus récemment l'ouvrage de J. Rousseau (La monnaie en Comté ou l'atelier monétaire de Dole, Dole 1994) ou encore le site internet : <http://dole-monnaies-jetons.fr> (d'où est tiré le graphique ci-dessous), nous apprennent que l'atelier monétaire de Dole au Comté de Bourgogne, a connu sous Philippe IV (1622/1665), comme tous les ateliers à cette période, une révolution en 1622 avec des niveaux de frappe, tant en quantités (7.000.000 d'exemplaires du seul gros pour 1622/1623), qu'en valeurs (patagons d'argent de 28 grammes). Mais cette belle envolée a vite été brisée par la guerre de dix ans, épisode comtois

de la guerre de trente ans, et par le siège de Dole en 1636 par les troupes de Louis XIII. D'ailleurs, du point de vue monétaire, la ville ne s'en remettra pas ! La production connaît une baisse significative comme par exemple pour le patagon, dont voici un graphique des exemplaires retrouvés :



On voit tout de suite la chute des frappes...

Après 1642, on ne retrouve en effet plus rien en grosses monnaies sauf un rare teston en 1647, et bien peu de millésimes sont retrouvés pour les autres valeurs : il n'y a guère que les carolus en 1648 et 1649... Et après ces monnaies, plus aucun millésime n'apparaît avant le très rare (et unique !) gros de 1665... date qui est donc le dernier millésime connu, correspondant d'ailleurs avec le décès de Philippe IV...

INÉDIT !

Nous connaissons également de rares carolus frappés à l'effigie de Philippe IV, mais sans date... Et jusqu'à ce jour, nous ne pouvions les dater précisément... On supposait que c'était après 1649, mais sans plus de précision...

Aujourd'hui, j'ai le plaisir de vous présenter le carolus de 1665 qui vient combler un énorme « trou » dans cette page d'histoire comtoise ! (Carolus enfin retrouvé, et échangé à un ami, après des années de recherches sur ces rares monnaies de la fin de l'atelier dolois...)

Donc les carolus non datés seront sans doute frappés après cette date, et ceci afin d'éviter tout problème vu que ce sera sous le règne de Charles II... Souverain qui ne verra jamais son effigie sur une monnaie comtoise... Il sera frappé aussi de grandes quantités de doubles deniers...

On a trouvé la trace de la nomination, comme maître particulier de la monnaie, de Claude-François Pouthier en 1663. Sa mai-

trise est renouvelée de trois ans en trois ans. Et en 1672, on procède à l'ouverture de la boîte, la première depuis 1663 !!! Et lors de cette ouverture, on trouve une pièce de 1 gros qui correspond sans doute à celui de 1665, 48 carolus correspondant à celui qui nous concerne et sans doute à ceux sans dates frappés après, ainsi que 1863 pièces de doubles deniers de cuivre...

Caractéristiques techniques:

Poids : 1,29 gramme

Avers :

(croix) PHI IL.D.G. NIAR.REX

Buste à droite

Revers :

+DV OMES.BVRGVNDIA

Ecu comtois surmonté du millésime : 1665

On remarque la ponctuation par points correspondant bien aux carolus de 1648/49 et à la proposition de datation faite pour les doubles deniers : ponctuation par annelets jusqu'en 1637 puis ponctuation par point...

Ce carolus, avec le gros au même millésime, sera la dernière monnaie de Dole à porter une date (?). Par la suite il ne sera frappé plus que des carolus sans date, très rares aussi et d'innombrables doubles deniers de cuivre, et ce jusqu'en 1674, date de la conquête par Louis XIV...

Thierry EUVRARD



FAUX CHINOIS ROYAUX...

Le principe pour détecter les clones chinois étant de repérer plusieurs exemplaires sortant du même moule en vente, je n'avais pas fait vraiment attention à l'écu blanc 1686 en le publiant dans le BN048, page 20...

Heureusement, le BN a des lecteurs qui suppléent aux inattentions des auteurs des articles... Je laisse donc la parole à Ludovic Deswelle :

Les faux chinois en voie de diversification

Dans le précédent bulletin, Michel Prieur attirait notre attention sur ce très rare écu 1686A proposé sur Ebay par un vendeur chinois et s'interrogeait sur son éventuelle authenticité. Il n'y a malheureusement pas de doute à ce sujet. Outre le fait qu'on retrouve à l'avant l'inévitable lettre X surmontant le portrait du roi comme sur les innombrables exemplaires de l'écu aux 8L réformé de Lille (1690), rappelons que les réformations n'ont justement commencé qu'en 1690 et que les écus dits blancs n'ont été frappés que sur flans neufs ! Il s'agit donc à nouveau d'un faux. Si, par chance, ce vendeur ne semble pas

20 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr 20

ARNAQUE ? VRAI ? FAUX ?

Signalé au BN par deux sympathiques lecteurs d'un blog et d'un collectionneur portugais, voici un écu blanc 1686A, tel qu'il est en vente sur Ebay (voir le n° 320244887356). C'est un écu de Louis XIV, 1686A, tel qu'il est en vente sur Ebay (voir le n° 320244887356). C'est un écu de Louis XIV, 1686A, tel qu'il est en vente sur Ebay (voir le n° 320244887356).

Or la seule méthode pour détecter des clones en photo est la répétition : tant qu'on dispose d'exemplaires différents, on peut de ce fait, on ne peut rien dire. Conclusion ? Cette pièce peut être bonne ou fautive (ne surtout pas sous-estimer l'importance du matériel chinois, même dans le monde des World Coins...).

Peut-être, il faudrait avoir un vrai gage de risque pour acheter cette monnaie et nous en arrivons à ce que nous avons prévu : si personne ne fait rien pour faire contre ces faux, plus rien ne se vendra, ni les fausses, ni les vraies... Que faut-il faire ?

Michel PRIEUR

APRÈS NGC, DE FAUSSES COQUES PCGS

Nous avons déjà publié l'avertissement de NGC (BN048, page 27) concernant de fausses coques à leur tour vendues sur le net en provenance de vendeurs chinois. Un lecteur nous informe que c'est au tour de PCGS d'annoncer officiellement être touché par ce problème.

Les conseils donnés sont basiques, le plus amusant étant de ne pas croire aux bons hommes affaires (un air comique ?) et le plus malin étant d'attendre l'avis de l'expert des MONNAIES RARES À DES VENDEDREURS CHINOIS SUR LE NET. Il faut le dire, c'est de la...

Comme la loi de l'article concernant NGC s'applique parfaitement à PCGS, je le résume sans vergogne :

Que faire ? C'est très simple et c'est ce que nous aurons fait en standard si vous avez créé une société de mise sous coque française (pour répondre aux alle, les investisseurs potentiels s'étant manifestés ont reçu un texte d'explication) : toute pièce mise sous coque avant d'être photographiée et mise en ligne dans une page de vente doit être accompagnée d'une notice de mise sous coque, comme la Collection Reale mais avec tous les exemplaires visibles au lieu de 5 ou 6 et le plus beau et bien entretenu avec recherche de l'image par numéro de coque. Aucun faussaire n'arrivera à copier correctement sur photo une monnaie et tous ses micro-détails.

Pourquoi nos sympathiques collègues américains n'ont-ils jamais fait cela et s'en gardent-ils bien ? Car si vous l'avez fait, l'un de leurs activités les plus rentables, le passage, cinq, dix, vingt fois de la même pièce (et autant de facturations) par les clients espérant l'erreur d'évaluation du service qui donnera enfin le point de plus, le point de grande 5 000 \$.

Par ailleurs, cela rendrait impossible de laisser glisser les standards, comme cela se passe depuis des années, à partir de grosses nouvelles facturations. Donc, ce n'est pas demain la veille que cela sera appliqué et espérons donc que l'Intérogatoire Chine se mette à se soucier de ce point pour nous protéger des fausses coques !

Michel PRIEUR

20 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr 20

ment cette monnaie récemment apparue sur Ebay, un écu aux 8L de Dijon daté cette fois-ci 1693 (voir le n° 320244887356). Sur cet écu, la légende d'avant en LVD XIII au lieu du LUD XIV caractéristique de Dijon montre que ce vendeur n'a pas encore acquis toutes les subtilités du monnayage royal français. Pourvu que ça dure !

Ludovic DESWELLE

Et voilà, CQFD (Ce Qu'il Fallait Démontrer)... Pour rafraîchir les mémoires, puisque le 1690 Lille a été publié dans le BN il y a bien longtemps, quelques images agrandies et une explication.

Notre faussaire moule et utilise séparément des droits, des revers et des tranches et les modifie éventuellement, surtout pour créer des millésimes et ateliers rares qu'il a notés dans le World Coins.

Tant qu'il ne dispose pas de meilleure documentation qu'un World Coins, l'erreur est facile puisqu'il ne comprend pas la logique du fonctionnement des ateliers et c'est par exemple les frappes de Bordeaux avec les différents de Paris.

...LES LECTEURS DU BN ONT L'ŒIL !

Mais comme le fait remarquer notre lecteur, les meilleurs choses ont tôt ou tard une fin et on peut faire une totale confiance aux faussaires chinois pour progresser très vite. Pour ceux qui en douteraient, le premier faux chinois « destiné à l'exportation » publié dans le BN date du BN030, c'était l'inénarrable avec Hercule de Dupré, revers écu de tir suisse du canton de Zug. Que de chemin parcouru depuis ! Et combien de dupes et de pigeons...

Ci-contre, trois écus chinois dont il est clair, à la marque de réformation au-dessus de la tête du roi, que les avers sortent tous du même moule.

Pour les revers, celui du troisième est une modification de celui du premier.

L'exemplaire du haut provient d'une collection privée française, acquis au Canada pour 250\$, renvoyé et remboursé, sans précision sur la source d'origine.

Trois exemplaires différents de ce faux publiés dans le BN034, page 16, une quinzaine d'images répertoriées depuis ; celui que nous illustrons est publié dans le BN032, page 10, avec commentaires et illustration de la tranche.

Le second est celui que nous publions dubitativement dans le BN048, page 20.

Le troisième est celui détecté par Ludovic Deswelle par comparaison du droit avec les faux déjà répertoriés.

Bref, à chaque du numéro du BN, de nouveaux faux, plus dangereux, plus nombreux... nous gardons toujours au SN-NENP, Syndicat National des Experts Numismates et Numismates Professionnels, une grande place dans le BN de leur choix pour qu'ils expliquent à nos lecteurs ce qu'ils font pour lutter contre les faux chinois, ou autres...

Michel PRIEUR



MONNAIES 35

MONNAIES 35, vente sur offres spécialisée en monnaies royales, féodales, modernes et étrangères, vient de paraître et a été expédiée le 19 mai. Le catalogue est en ligne depuis début mai à l'adresse suivante :

http://vso.numishop.eu/boutique1.php?boutique=vso_mo&catalogue=35&phase=1



La date de clôture de ce catalogue couleur de 336 pages, est fixée au 19 juin 2008.

d'or suite au dépôt de trois collections. Outre une série d'écus d'or dit « vieux » de Charles VII, nous trouvons plusieurs francs à cheval ainsi qu'un royal d'or de Jean II le Bon n° 53, ou un très rare écu d'or du Dauphin Charles certainement frappé à Fontenay-le-Comte en Vendée (n° 92).

La Renaissance française est représentée par 46 numéros (n° 139 à 184) parmi lesquels nous devons noter la présence d'un teston écossais de

François II et Marie Stuart (n° 153) et de plusieurs monnaies de la Ligue particulièrement rares (n° 172, 175, 179).

Comme d'habitude, les monnaies des rois Louis (Louis XIII à Louis XVI), n° 185 à 322,



Parmi les 912 numéros présentés, 523 sont consacrés aux monnaies frappées entre les carolingiens et 1795, année de la disparition du système exprimé en livres tournois.

Parmi les monnaies du Moyen-Âge, nous trouvons 39 monnaies carolingiennes dont un rare denier de Pépin frappé à Amiens (n° 1) et un denier de Louis II le Bègue frappé à Visé (n° 12). Le Bas Moyen Âge est particulièrement riche en monnaies



se taillent la part du lion. Mettons en exergue un rarissime louis d'or frappé en 1689 à Paris (n° 222), dernière année de frappe pour ce type monétaire qui fut massivement réformé ; un demi-écu de Navarre frappé en 1719 à Lille (n° 266) ou bien un jeton en or de la Maison d'Artois au nom et au portrait de Marie-Thérèse de Savoie (n° 321).

La Révolution française n'est pas en reste avec 41 numéros (n° 323 à 363) parmi lesquels nous trouvons deux monnaies sortant de l'ordinaire en raison de leur état de conservation : un demi-écu frappé en 1792 à Paris et provenant de la grande vente Vinchon du 29 octobre 2002 (n° 339) et un écu de six livres émis en 1793 à Paris (n° 358).



La partie consacrée aux monnaies féodales (n° 364-471) est particulièrement importante. Il s'agit du plus bel ensemble proposé depuis MONNAIES XVII et MONNAIES XXII. La principauté d'Orange, la Franche-Comté, Ligny, Élincourt et les Ardennes (Château-Regnault, Sedan) sont bien représentés avec des monnaies de la plus grande rareté que nous ne pouvons pas toutes décrire. Signalons simplement un écu d'argent de 30 sols frappé en 1614 à Château-Regnault (n° 429, pièce de couverture) provenant de la vente Vinchon de Monte-Carlo des 12-13 novembre 1982, n° 397, un double écu d'or de Sedan d'Henri de la Tour-d'Auvergne au millésime 1596 (n° 451, première de couverture du catalogue) ou une pièce de droit de général en or frappée à Besançon en 1669 (n° 415, quatrième de couverture du catalogue).

La partie consacrée aux monnaies étrangères frappées avant 1795 (n° 472-523), présente de nombreuses monnaies d'or principalement issues d'ateliers européens. L'Allemagne, l'Espagne et l'Italie sont les pays les plus représentés.

« Pan sur le bec », pour parodier le *Canard enchaîné* ; suite à des étourderies ayant donné lieu à des erreurs de classement, deux monnaies sont retirées de la vente (n° 123, 419). Vous les retrouverez, cette fois-ci bien classées, dans la VSO de décembre pour laquelle nous prenons d'ores et déjà des monnaies en dépôt.



1864 ET 1865 SONT ARRIVÉS !

Page 22 du *BN048*, nous signalions la fabrication, après les 1862 et 1863 bien connues, d'un millésime 1861 dans la série des faux chinois.

Nous nous demandions donc pourquoi les 1864 et 1865 n'avaient pas encore été fabriqués ?

Ce qui est merveilleux avec les faussaires chinois est qu'il suffit de leur fournir un *World Coins* et un exemplaire d'un type dans une année courante et ils vous fabriquent d'office toutes les années rares signalées dans le *World Coins* pour le type... gageons que 1866 est dans les tuyaux.

On notera, mais cela devient tellement ridicule que ce n'est plus drôle, la présence imperturbable de la même petite rayure horizontale sur la pommette, quelque soit le millésime ; c'est la preuve certaine que tous les droits sont faits avec le même moule et que l'exemplaire qui a servi de modèle portait cette marque.

1864, vente 350050572253

1865, vente 120251361762

Que fait le SNENNP ?

Michel PRIEUR



FAUX CHINOIS FRAPPÉ

Pour l'instant, les faussaires chinois avaient limité l'effort de fabriquer des faux frappés et non pas moulés aux productions de numismatique américaine, probablement parce que le marché étant plus grand, il justifiait une production industrielle.

Manifestement, les *World Coins* font maintenant l'objet des mêmes efforts avec en exemple ce demi-thaler de Berne dont la surface montre du velours ce qui est caractéristique d'une frappe.

Malheureusement, leur tentative de frapper en quantité des *World Coins* est couronnée de succès par la bêtise usuelle des e-bayeurs qui se précipitent sur la *Bonne Affaire* comme autant de bêtes à cornes. 33 enchères, 162 \$...

Pourquoi devraient-ils au moins se méfier ? D'abord *Pseudo Confidentiel*, une raison suffisante pour passer son chemin.

Ensuite le vendeur est tout à fait connu pour vendre des faux, il suffit de regarder son palmarès et ses ventes... il essaye aussi de vendre en même temps que notre pièce suisse un 5 francs Napoléon III de 1862 dont la patine a été complètement ratée...

Mais soyons honnêtes, au vu de la photo, qui dirait que c'est faux ? Même pièce en main, combien de collectionneurs et de professionnels se feront-ils pigeonner ? 90% ? Plus ?

Que fait le SNENNP ?

Michel PRIEUR



UN MAIL INTÉRESSANT : COTES

Bonsoir,

Juste une petite question : pourquoi entre la 1ct 1855W chien et la 1ct 1855 W ancre (f 102/23 et 24) y a-t-il un rapport de cotation entre 1 à 10 ou 1 à 20 ?

Ou encore entre la 5f 1855 A chien ou ancre un rapport compris entre 1 à 10 et 1 à 100 alors que sur le même type de différenciation avec la 2f le rapport n'est que de 1 à 2 ou 3 maximum soit au minimum 3 à 5 fois moins ?

Même remarque d'ailleurs sur la 5f 1852 Barre ou JJ Barre ?

Je ne plaide certes pas par intérêt personnel, ne cherchant pas me séparer de ma 2 francs 1856 A chien/main, bien au contraire, car c'est une pièce phare de ma collection et une fierté de la voir figurer dans la CI. Mais vos explications me permettront de mieux comprendre encore l'établissement des cotations.

F. E.

Bonjour !

Pour répondre vous-même à vos questions, pensez à ce qui détermine une cote.

- le nombre de personnes intéressées : il y a au moins trente fois plus de gens qui font la série des 1 centime que celle des 2 francs Napoléon III tête nue.
- l'argent disponible pour ces gens : beaucoup plus nécessaire chez ceux qui font les 2 francs mais cela ne compense pas
- la possibilité objective de réaliser la série : très très difficile mais possible pour les 1 centime, pratiquement impossible pour les 2 francs : de ma vie, je n'ai jamais eu en main une 1859, pièce mythique, je pense qu'il en est passé deux sur le marché en 20 ans. Nous venons à peine d'obtenir une photo pour la Collection Idéale ! Et je ne parle pas de la vôtre, aussi introuvable.
- l'existence dans les catalogues de référence : les collectionneurs âgés utilisent le Gadoury où, de mémoire, cette pièce n'est pas citée, ni cotée.
- l'importance de la particularité de la pièce : les 1 centime à différents variés existent pour des motifs bien connus, pour la 2 francs nous ignorons si ce ne serait pas un simple fauté. Mais il suffit de deux amateurs bien argentés, si votre pièce passait en vente, elle pourrait faire un vrai carton, simplement par le combat de deux acharnés, convaincus, probablement à raison, que c'est « maintenant ou jamais » l'occasion d'acquiescer ce millésime. D'où l'intérêt des ventes sur offres pour les pièces trop spéciales.



Michel PRIEUR

UN MAIL INTÉRESSANT : 403 TONNES D'OR

Bonjour,

Depuis quelques BN, vous commentez la hausse de l'or. Le FMI va vendre 403 tonnes d'or : <http://afp.google.com/article/ALeqM5iNrFLHZLur02rOXXXzHfp3zyghA>

Cette vente massive va-t-elle avoir un impact sur le cours ? Et sur le marché numismatique ? Cordialement
PC

Bonjour !

A mon avis, non, pour plusieurs raisons

- cette information est publique depuis au moins deux ans. D'ailleurs pour être précis, ce n'est pas 400 tonnes mais l'équivalent or de 11 milliards de dollars (chiffre de mémoire). Cette somme a été déterminée pour que les intérêts et revenus permettent au FMI, qui n'arrive plus à se financer sur les intérêts de ses prêts, de fonctionner. Cette information étant publique depuis très longtemps, les opérateurs l'ont intégrée dans leurs calculs... depuis très longtemps
- le volume n'est pas monstrueux : il représente 15% de la consommation annuelle mondiale et ce dans un marché où la théaurisation privée est très faible.
- Le FMI a signalé dans un communiqué

récent qu'il était prêt à tronçonner la quantité sur le courant de l'année prochaine mais serait attentif à toute possibilité de traiter la quantité en bloc. Ceci est un appel clair aux fonds souverains ou à certains États... n'oublions pas que 11 milliards de dollars représentent moins de 1% des excédents chinois et 0,1% du total des capitaux des fonds souverains de la planète, du Qatar à Brunei en passant par Singapour.

Or cet appel a toutes les chances d'être entendu.

En effet, c'est un intérêt clair pour les deux parties. Lorsqu'une transaction (cela se produit toujours pour les mines) se fait sur des quantités qui chiffrent en tonnes, dizaines de tonnes, et a fortiori en centaines de tonnes, il y a un discount sur le prix du marché qui peut atteindre 3 voire 4% et se négocie entre les partenaires. Le prix de vente est donc le prix spot à la date de la transaction moins, par exemple, 3,5%.

Dans le cas qui nous occupe, on peut penser que le FMI qui n'est pas une mine et n'a aucune expérience particulière de la vente d'or à la tonne sur le marché va accepter un discount alléchant à qui prendrait la totalité en bloc.

Par ailleurs, quelque soit le mode de vente choisi, il y a sur la planète très peu d'intermédiaires qui sont capables de gérer des ventes par tonnes. Ces intermédiaires se font

payer, eux aussi, et d'autant plus cher qu'ils sont rares. Donc accorder un discount ou payer des frais de vente élevés... le choix n'en est pas un.

Il est d'ailleurs plus que probable que des négociations sont déjà en cours entre des fonds souverains et le FMI, portant bien entendu sur le montant du discount... 3% ? 4% ? Il ne faut pas oublier que si 3% de discount semblent mesquins à qui est habitué aux panneaux « soldes exceptionnels, 50% de réduction », ils représentent quand même 330 millions de dollars, ce qui est une vraie somme et pour être précis, presque ce que le FMI espère tirer comme revenu chaque année du placement des onze milliards (approximativement 400 millions de dollars). Du point de vue du fonds souverain ou de la banque centrale qui va acheter, c'est là encore une opération très intéressante qui élimine les frais d'intermédiaires, simplifie la logistique (je ne crois pas une seconde que ces tonnes resteront à la Réserve Fédérale de New York et je pense que l'acheteur les stockera chez lui) et fait économiser une somme non négligeable.

Ces quatre cents tonnes ne toucheront donc probablement jamais le marché du physique... et leur influence sur les prix sera négligeable.

Michel PRIEUR

FORUM ADE N° 46

2 € COMMÉMORATIVE EN FRANCE

Il y aura en 2008 une seule pièce de 2 € commémorative française dont le thème sera la Présidence française de l'Europe, la frappe sera de vingt millions d'exemplaires et l'émission en début juillet. Il n'y a pas encore de dessin préparatoire disponible ce qui semble étrange puisque nous sommes en mai donc à très peu de temps de la mise au public théorique. Frapper vingt millions de pièces ne se fait quand même pas en cinq minutes ! Bref, wait and see...

LES IRLANDAISES ROUGES FRAPPÉES À LA MDP

Info piochée sur le forum internet de Clément Caudron :

La monnaie d'Irlande qui ne frappera pas de pièces rouges pour 2008 a choisi de faire appel à la MdP pour ce faire. Peut-être que, depuis la restructuration à la MdP, le coût de fabrication est encore moins cher qu'en Irlande ?

En tout cas, les 100 millions de 1c, les 80 millions de 2c et les 70 millions de 5c 2008 seront fabriqués à Pessac. La petite question qui subsiste est " *Est-ce qu'il y aura les poinçons de la MdP ou un petit F dans une étoile ?* ". En effet, la monnaie d'Irlande nous a habitués à une absence totale de poinçons.

RESTRUCTURATION A PESSAC : DÉPARTS VOLONTAIRES

Un article de Sophie d'Ambra dans 20minutes.com : *Dans le cadre d'un plan de restructuration, les salariés de la Monnaie de Pessac, âgés de plus de 57 ans, se voient proposer par la direction de quitter l'établissement avec 65 % de leur salaire. « Cette mesure concerne un peu plus de 70 agents », affirme Michel Mano, délégué CGT, opposé à l'accord.*

Ce site, qui fabrique essentiellement des pièces d'euros, compte un total de 273 salariés.

Les salariés qui accepteront de partir auront également la possibilité de revenir pour des missions de tutorat « de plusieurs mois » payées à 100 % de leur salaire, a affirmé la direction de la Monnaie de Paris, qui gère l'établissement de Pessac. Le plan de restructuration prévoit ainsi une réduction de 25 % des effectifs d'ici au premier semestre 2009. D'autres dispositifs ont été mis en place pour permettre aux salariés qui le souhaitent « d'aller travailler dans le privé ou dans une autre administration ».

Notons la proportion plus qu'impressionnante de 70 agents de plus de 57 ans sur un effectif total de 273 personnes.

PAS DE 2 € FRANCE EN COMMÉMORATION DES 50 ANS DE LA V^e RÉPUBLIQUE

Il existait un autre projet de commémorative 2008 consacré aux 50 ans de la Cinquième République, assez indigent, certes, mais qui avait quand même le mérite de commémorer un évènement historique réel.

2 € COMMÉMORATIVE À MALTE

Suite à une question des ADE, la Banque Centrale a répondu que leur 2 € commémorative était prévue pour septembre, pas d'autres détails disponibles, le sujet semble encore indéterminé.

APRÈS L'EURO, L'AMERO!

L'idée de monnaie commune ou unique entre plusieurs pays créée ex nihilo pour respecter les susceptibilités nationales semble avoir suscité des réflexions aux USA. On sait que les USA, le Canada et le Mexique ont signé des traités économiques très importants et que des voix s'élèvent au Canada pour se plaindre de la sur-valorisation du dollar canadien par rapport au dollar US...

Il y a donc eu un citoyen américain pour créer un projet d'*amero*, et pour le proposer à la vente sur e-bay... Si le projet est assez conventionnel et le sigle de la nouvelle monnaie tout à fait anarchiste, il faut remarquer le choix du type physique de la Liberté, bien plus proche d'une *native american* que d'une beauté grecque comme le dollar Morgan...



LA BOSSE DE CERVANTÈS

Notre lecteur Franck Kadri, ADF671 ADE901, nous communique les photos d'une 20 cent Espagne 2002 avec un petit détail qui fait toute la différence, Cervantès a une bosse...

On ne sait toujours pas comment ces petits débris métalliques se placent sur les monnaies et y adhèrent... explication métallurgique bienvenue...



Programme Euros France 2008 (en unités)

1 CENT	494 640 000
2 CENT	405 324 000
5 CENT	218 232 000
10 CENT	178 704 000
20 CENT	25 536 000
2 € Présidence Française de l'U.E.	20 064 000
TOTAL	1 342 500 000

EURO MONACO 2007

Info reprise du blog de Mikoyan : la frappe de ce millésime se situe finalement à 100.000 exemplaires, une part du quota de 2008 ayant été affecté à 2007, dont, semble-t-il, 2800 exemplaires sans différents. La cote de celle avec différents plonge donc à 10/15 € et celle sans différents se stabilise vers 220/240 €.

Le Journal Officiel de la Principauté publie l'information, cliquez pour voir le texte.

VIDÉO A PROPOS DE LA 2 € COMMÉMORATIVE HAMBOURG

Pour les germanophones, une interview, et pour tout le monde des vues de l'intérieur de l'église représentée sur cette 2 €.

L'ISLANDE, L'EURO ET LA ZONE EURO

En Février 2007, un article repris dans « Courrier International » évoquait les relations nouvelles de l'Islande avec l'Europe. Un an plus tard, la presse se fait à nouveau l'écho des tentations europhiles de ce pays, envers la monnaie euro mais aussi envers l'Union Européenne (UE). Ce fait nouveau nous incite à faire un point sur notre monnaie et son extension actuelle et future.

La zone euro *stricto sensu* est constituée par les 15 pays qui sont des Etats Membres (EM) de l'UE et qui ont introduit l'euro comme devise. Aux 12 initiaux du 1^{er} Janvier 2002 se sont rajoutés la Slovaquie en 2007, Chypre et Malte en 2008.



Ces 15 EM sont les seuls à participer au fonctionnement de la Banque Centrale Européenne (BCE) de Francfort, qui définit souverainement la politique monétaire de la zone.

compréhensible au vu du retournement de l'opinion. Toutefois, ce précédent risque d'être invoqué plus tard par d'autres. De plus, il est inimaginable qu'un nouvel

Potentiellement à ce jour, la zone euro est riche de 25 des 27 EM, puisque hors la Grande-Bretagne (qui n'a pas participé au volet monétaire de Maastricht) et le Danemark (qui bénéficie d'une dérogation), ils sont tous engagés par Traité à l'adopter. La Suède aussi l'avait adopté mais le pays n'étant pas qualifié en 1999 son gouvernement a organisé par la suite un référendum dont la légitimité peut être contestée au regard des engagements internationaux de ce pays, mais sans doute

DEMAIN L'EURO EN AFRIQUE OU DANS LE PACIFIQUE ?

EM adhère à l'UE sans engagement d'adopter l'euro. Inimaginable aussi qu'un état qui ne serait pas EM rejoigne la zone euro au sens strict défini ci-dessus.

Ceci ne signifie nullement que d'autres états souverains ne puissent pas adopter l'euro comme devise !

Déjà, au 1^{er} Janvier 2002, Monaco, Saint Marin, le Vatican et Andorre avaient introduit la nouvelle monnaie. Mais c'était pour des raisons historiques et pratiques. Les trois premières avaient même pu conserver leur spécificité existante en matière de face pays et de possibilités d'émissions de monnaies commémoratives. Andorre, qui n'avait pas cette tradition spécifique, est passé à l'euro sans variante particulière, mais pourrait fort bien l'obtenir à l'avenir. L'ONU, administrant le Kosovo, a choisi en 1999 de lui donner le DM (bientôt remplacé par l'Euro) comme devise. Le premier acte d'indépendance du Monténégro a été d'adopter « unilatéralement » cette devise. Ceci ne lui confère aucun droit spécifique.

Revenons à l'Islande. Ce petit pays d'à peine 300 000 habitants a obtenu son indépendance en 1944 du Danemark. Il est à égale distance de la Norvège et des côtes américaines. Protégé par les USA, il a été

qualifié de « pays le plus américanisé du monde », et nombre d'étudiants de ce pays sont partis étudier de ce côté-là. Mais tout cela a bien changé. Le départ des derniers GIs de la base de Keflavik à l'automne 2006 consacrait un net refroidissement des relations américano-islandaises. L'Islande, sa jeunesse en particulier, regarde maintenant vers l'Europe. Dès le début 2007, une majorité d'Islandais étaient favorables à l'ouverture de négociations d'adhésion à l'UE. L'obstacle majeur (les quotas de pêche !) semble passer au second plan. De leur côté les milieux d'affaires plaident pour une adhésion unilatérale à l'euro. Les trop grandes fluctuations de la couronne islandaise les pénalisent beaucoup. Ce pays est par ailleurs le 5^e au monde en terme de PNB par habitant.

Le gouvernement actuel est hostile à cette demande, et considère encore l'adhésion à l'UE prématurée. L'Islande est un très proche partenaire européen (Schengen, Espace Economique). Beaucoup pensent qu'une adoption unilatérale de l'euro détériorerait les relations avec l'UE, le représentant européen à Reykjavik ayant fait part de sa réticence !

L'Islande pourrait aussi adopter un taux de change fixe de la couronne avec l'euro. Ce ne serait pas une première. Si le cas de la devise des TOM français du Pacifique (le

Franc Pacifique) est quelque peu anecdotique (même si l'adoption pleine et entière de l'euro y fait débat), l'Afrique offre un autre exemple.

La devise de la zone Franc CFA d'Afrique de l'ouest (8 pays), celle d'Afrique centrale (6 pays), plus le Franc comorien, ont une parité fixée avec l'euro.

Voyons donc un peu plus loin. De tout ce qui a été évoqué ci-dessus, rien qui mette en péril notre monnaie : ni le Monténégro, ni une éventuelle Islande !

Mais imaginons un instant que, par exemple, le Brésil adopte unilatéralement l'euro ! Pire encore, un immense pays africain comme le Nigeria ! Ces pays peuvent rêver d'une « vraie » monnaie forte sans pour autant mettre un frein à une corruption généralisée...

Que pourrait faire la BCE dans une telle situation ?

Les tentations islandaises sont sans conséquence, et on peut comprendre les réticences de son gouvernement – et l'hostilité de l'Europe. Mais nous sommes en face d'un pays « à vocation européenne » où il est raisonnable de laisser du temps au temps, et avec lequel une discussion est possible. Nous serions bien démunis dans un scénario non maîtrisable...

Patrice CHEVY
histoire@amisdeleuro.org

14,2 MILLIONS DE \$

Nos confrères américains de Heritage, Dallas, HA.com, annoncent fièrement dans leur dernier communiqué de presse avoir battu le record de la plus grosse vente de papier-monnaie jamais organisée... Manifestement, ils ont raison, et je ne me souviens pas d'un chiffre plus impressionnant ; [bien entendu, la vente était consacrée aux billets américains et les résultats montrent plusieurs dizaines de billets réalisant plus de 100.000 \\$ chacun... un autre monde !](#)

BARTOLOMÉO DIAZ RETROUVÉ ?

Ce grand explorateur portugais disparut en mer en 1500 après avoir été le premier européen à passer le Cap de Bonne Espérance. Une compagnie minière spécialisée dans le diamant et qui faisait de l'exploitation sur les fonds marins au large de la Namibie vient d'annoncer la découverte d'une épave du tout début XVI^e siècle contenant du cuivre, des défenses d'éléphant, des milliers de pièces d'or et d'argent, des canons et des restes humains.



Il est possible que ce bateau, qui est la plus vieille épave jamais retrouvée au sud de l'Équateur, soit celle du navire de Diaz. Les gouvernements espagnols et portugais ont été alertés pour envoyer des experts sur le lieu et la chasse au diamant y a été interrompue.

LA LEGION VIII AUGUSTA REVIT

[Un site à explorer de toute urgence, celui d'un groupe qui a fait revivre, pour son plaisir et pour la pédagogie par le spectacle, une légion romaine de l'époque des Flaviens \(69 AD / 96 AD\).](#)



[Leur souci de l'exactitude de la reconstitution est remarquable, beaucoup de documents d'époque sur lesquels sont fondées les reconstitutions sont mis en ligne, c'est particulièrement impressionnant !](#)

LE DANEMARK VA-T-IL ADOPTER L'EURO ?

Le Premier ministre danois, Anders Fogh Rasmussen, n'est pas superstitieux : [alors que les Danois ont déjà voté par deux fois non à l'euro \(en 1992 et en 2000\), il a annoncé aujourd'hui qu'il allait fixer d'ici à juillet prochain la date d'un nouveau référendum sur le sujet. Il est vrai que le Danemark est déjà, de fait, dans la zone euro, puisque sa monnaie fait partie du Système monétaire européen bis dont l'ancrage est la monnaie unique : la couronne ne peut varier que de \$\pm 2,5\%\$ par rapport à l'euro. Résultat : la Banque centrale danoise doit s'aligner sur les décisions de politique monétaire de la Banque centrale européenne. Bref, en restant hors de la zone euro, le Danemark s'interdit simplement de faire entendre sa voix à Francfort. Rasmussen voudrait aussi que les Danois renoncent dans le même élan à leurs deux autres *opting out* obtenus après leur non de 1992 à Maastricht, sur la défense et sur la justice et les affaires intérieures \(Libération 09 05 2008\).](#)

LA SLOVAQUIE EST LE SEIZIÈME PAYS DE L'EURO

À partir du 1er janvier 2009, l'euro commencera à remplacer la couronne dans le portefeuille des citoyens slovaques. Ainsi en a décidé mercredi la Commission européenne qui, au terme d'une évaluation très approfondie, a jugé la Slovaquie apte à adopter la monnaie unique. Ce feu vert sera confirmé par les 27 chefs d'État et de gouvernement, réunis pour un Conseil européen, fin juin.

Bratislava respecte les quatre critères définis dans les traités : bien inférieur aux limites fixées dans le pacte de stabilité (3 %), le déficit devrait retomber à 2 % du PIB en 2008, tandis que la dette ne devrait pas dépasser les 30 % de la richesse nationale ; le taux d'intérêt moyen à long terme est plafonné à 4,5 %, soit 2 points au-dessous de la valeur de référence ; le taux de change de la couronne varie par rapport à l'euro dans un couloir de fluctuation qui est jugé raisonnable. Surtout, la hausse des prix est maîtrisée : ces douze derniers mois, le taux d'inflation était de 2,2 %, soit un point au-dessous du plafond imposé.

« Pour que l'adoption de l'euro soit un succès et qu'elle conserve un faible niveau d'inflation, la Slovaquie devra notamment maintenir la discipline des salaires, fixer des objectifs d'assainissement budgétaire plus ambitieux et poursuivre les réformes structurelles », a-t-il prévenu. Fin 2008, le taux d'inflation slovaque devrait atteindre 3,8 %, et 3,2 % en 2009, ce qui devrait inciter Bratislava à rester « vigilant ». Le commissaire se souvient avoir refusé, en 2006, à juste titre, la qualification de la Lituanie, pour de mêmes raisons inflationnistes. À l'époque, Vilnius minimisait ce danger. À tort. Deux ans plus tard, le taux d'inflation lituanien culmine, en moyenne, à 7,4 %. Dans la Lettonie voisine, la hausse des prix a atteint 16 % lors du premier semestre 2008.

De même, en Slovaquie, petit pays des Balkans, l'enthousiasme des citoyens pour l'euro s'est mué en désillusion. Depuis l'adoption de la monnaie unique, le 1er janvier 2007 le premier ministre slovaque est le premier à le reconnaître, les étiquettes ont valsé. Les tarifs affichés à la carte des restaurants de Ljubljana sont quasiment identiques à ceux pratiqués à Paris et pour beaucoup de citoyens slovaques, une simple paire de chaussures s'apparente à un produit de luxe.

Interpellé, le premier ministre slovaque Robert Fico a pris mercredi ces avertissements au pied de la lettre. Il a souligné qu'il allait imposer nombre d'obligations « exigeantes » à son pays. Il a également prévenu que sa « priorité » désormais était « d'obtenir le meilleur cours » possible lorsque le taux de conversion en euro sera fixé pour la couronne slovaque, en juillet.

Ses compatriotes, au nombre de 5,4 millions, sont également divisés. Beaucoup redoutent une flambée des prix. 56 % des Slovaques pensent que l'euro sera « désavantageux » pour eux.



PETITE MÉSAVENTURE...

Une tranche de vie numismatique pleine d'intérêt et dont la rédaction par notre lecteur Frédéric Mathieu montre bien à quel point, pour vendre plus cher, certains marchands arrivent à monter de vraies pièces de théâtre.

Comment reconnaître l'arnaque qui approche ? En utilisant les remarques de notre lecteur...

Comment s'en protéger ? En gardant à l'esprit les conseils de bon sens qu'il nous donne à la fin de l'histoire...

Michel PRIEUR

On parle beaucoup ces derniers temps, à juste titre, des faux chinois qui envahissent le marché via des sites d'enchères en ligne. N'oublions cependant pas que les arnaqueurs ont toujours existé, existeront toujours, qu'ils ne sont pas uniquement chinois, ne vendent pas uniquement des

faux, et peuvent se présenter à chacun en chair et en os.

Voici relatée une tentative d'escroquerie dont j'ai été victime. Rien ne vaut, en effet, le partage d'expérience en la matière pour nous prémunir tous contre les crapules en tout genre. Les passages en gras sont porteurs d'enseignement.

Acte 1

Je participe au salon numismatique organisé par l'une des associations dont je fais partie. J'en profite pour donner à des professionnels présents la liste des monnaies que je recherche (thème de ma collection : le génie de la république).

Acte 2

Quatre jours après, je reçois un coup de fil d'un de ces professionnels : une vente aux enchères se déroule « à Drouot » les lendemain et surlendemain. Un demi-écu type fran-

çois en TTB y est proposé... Ravi de ce coup de téléphone aussi rapide je trouve le catalogue de la vente sur internet et estime que ça vaut le coup de miser. Néanmoins n'ayant pas prévu de me relancer si tôt dans une acquisition, je propose à mon interlocuteur une enveloppe budgétaire frais compris serrée : 600€.

Coup de téléphone le lendemain soir : j'ai manqué la monnaie d'une centaine d'euros. Heureusement pour me consoler, le professionnel attentionné me propose gentiment **d'enchérir pour moi dès le lendemain** sur des essais d'un et deux sols de Dupré. Deux exemplaires sont en vente en un sol : « *un dans un petit TB, l'autre dans un beau TTB* ». Une seule monnaie en deux sols, « *dans un beau TTB* » également. **Il faut se décider vite** entre ces trois lots : l'enchère débute le lendemain matin.

Le professionnel attentionné me fait comprendre **qu'il va y avoir bagarre sur d'aussi**

...NUMISMATIQUE ET INSTRUCTIVE

beaux lots. Connaissant très bien les prix en la matière, je sais que mon enveloppe initiale de 600€ y suffira très largement (au moins je ne risque pas d'être mis hors course pour deux sous près) et reste donc sur le même montant plafond (sachant qu'il y a une chance sur un million pour arriver à épuiser l'enveloppe) ; je pense de plus que c'est une façon de tester la confiance que je peux avoir en mon interlocuteur. Je le mets en garde sur la vigilance de mise pour ces exemplaires, dont j'ai entendu dire que certaines refrappes identiques auraient été faites au XIX^e siècle. Réponse de mon interlocuteur : « **elles ont été expertisées par MX !** » (expert nationalement reconnu).



Nous convenons d'une enchère sur le plus bel exemplaire de un sol et sur la deux sols, de la **commission de 10% de mon interlocuteur en plus du prix de vente et de la commission du commissaire-priseur ; nous convenons également de la transmission des bordereaux.**

Acte 3

Nouvel appel le lendemain : haut les cœurs ! les deux essais tant convoités sont miens... Mais me prévient le professionnel attentionné « **il y a eu de la concurrence** » et il a fallu aller jusqu'au « *taquet* » et cela m'en coûtera mes 600€, 605 exactement.

Je dépouille toutes les ventes qui me tombent sous la main et connaît les conditions dans lesquelles je peux espérer acquérir tel ou tel exemplaire recherché. Le prix qui m'est annoncé, même avec commissions, me paraît exorbitant. N'ayant pas d'élément sous la main, je donne un accord de principe après que le vendeur m'ait expliqué **vouloir être payé en liquide** pour de sombres histoires de TVA.

J'entreprends une première recherche dans mes archives de vente qui me laissent sur ma première impression : quelque chose cloche...

Acte 4

Je me précipite sur internet pour retrouver cette fameuse vente. Je n'en trouve aucune trace : ni sur le site de Drouot, ni sur celui de la maison Rossini qui est à ma connaissance la seule ces jours-ci à avoir vendu des monnaies à Drouot. Nouveau coup de téléphone au vendeur : nous convenons d'un rendez-vous pour le soir même mais le malaise s'amplifie. Je lui demande donc de bien apporter les factures et il me répond que le temps lui manque et **qu'il est difficile de retrouver lesdits bordereaux d'adjudication** ayant acheté un grand volume de monnaies. **J'aurai donc une facture de lui d'un mon-**

tant total de 600€ divisée en deux monnaies de 300€ chacune. Cette fois c'est certain, je suis en face d'une arnaque. Je tiens cependant à le mettre le nez dedans et lui dit que nous nous verrons le soir même.



Acte 5

A peine le téléphone raccroché, je téléphone à Drouot. J'ai la chance de tomber sur une personne qui m'aide activement à rechercher l'information que je souhaite obtenir depuis le début : quel est le véritable prix auquel ces monnaies ont été adjudgées ? Elle ne trouve rien dans sa base, m'oriente vers trois maisons de ventes différentes qui n'ont rien vendu de la sorte aux enchères les deux jours considérés.

Je décide donc de téléphoner à l'expert invoqué à l'appui de cette vente par le professionnel attentionné. Fort aimablement, il me confirme qu'il n'a pas expertisé ce type de monnaies pour quelque vente aux enchères que ce soit pour ces deux mêmes jours.

PETITE MÉSAVENTURE... (SUITE)

En conclusion : il n'y a donc pas eu de vente à Drouot le vendredi considéré pour ce type de monnaie.... On essaie de me fourguer des monnaies bien au-delà du prix du marché.

Acte 6

Je retéléphone à mon cher professionnel attentionné et lui demande à nouveau les bordereaux d'origine. Mon interlocuteur est mal à l'aise et me dit que **c'est son associé qui les a**. Je lui exprime mon malaise sur un prix aussi élevé et il me rétorque que ce sont **« des monnaies très rares et très recherchées »**.

Je lui donne alors les informations que j'ai pu rassembler.

Bizarrement les faits changent alors au gré des explications du vendeur : les monnaies n'étaient pas dans des lots individuels mais collectifs de **« plusieurs dizaines de monnaies »** (on conviendra de la bizarre-

rie de la chose pour des essais de Dupré) ; M. X, l'expert de la vente, ne les a pas vu **« car il n'expertise pas les lots en détail »** (tiens donc !). Enfin, sur le fait que personne n'a entendu parler de cette vente, je n'ai pas d'explication. Je n'obtiens pas non plus le nom de la maison de vente qui aurait procédé à ces mystérieuses enchères.



Je souligne que pour « des monnaies très

rares et très recherchées », il est bizarre de les vendre dans un lot de masse, et que dans cette dernière hypothèse je me pose la question du prix. Il me rétorque que **« on voit bien quel prix faire lorsqu'on extrait des monnaies du lot »** (belle circonvolution pour « la tête du client » : je dois avoir une tête d'abruti !).

La discussion prend un tour moins courtois et le professionnel attentionné m'explique ne pas comprendre ma réaction, après tout il s'est **« décarcassé pour trouver ces monnaies »**. Il avance des arguments intéressants : **« vous voulez ces deux monnaies, vous m'avez dit avoir une enveloppe de 600€ : hé bien voilà vous les avez pour 600€, je ne vois pas le problème »**. En insistant un peu je finis par avoir la vérité : **« vous m'avez dit que vous aviez tant, je vous les donne pour tant, vous m'auriez dit avoir tant vous les auriez eu pour tant »**. Blessé dans sa dignité de professionnel mon

...NUMISMATIQUE ET INSTRUCTIVE (SUITE)

interlocuteur me lance qu' **« on ne travaillera plus ensemble »** (Ouf, quel soulagement !).

C'est bien là la chose la plus sensée que j'ai entendue dans cette histoire...



Quels enseignements en tirer ?

Certains éléments ne trompent pas sur l'existence d'une arnaque. Un de ces éléments pris isolément doit susciter la méfiance. Le cumul de plusieurs d'entre eux doit vous inciter à faire machine arrière.

Il y a d'abord des éléments moraux :

- **il faut se décider vite** : on vous met en condition de telle sorte que le recul propice à la réflexion soit écarté. Dans ce cas précis il s'agit d'une vente aux enchères tout juste découverte... De manière générale on peut dire **qu'il s'agit de vous présenter « une excellente opportunité » qui ne peut pas attendre** (c'est maintenant... après il est trop tard),

- **un mécanisme de « culpabilisation »** : avant l'obtention de votre accord on vous fait comprendre que seul un imbécile man-

querait une telle opportunité ; si vous reculez après avoir donné un accord on vous fait comprendre que vous n'êtes pas fiable : un petit joueur en somme.

Il y a ensuite des éléments matériels :

- **on s'informe sur vos possibilités financières** : cela peut se faire sous la demande « brut de décoffrage » de l'enveloppe dont vous disposez, ou sous la forme plus subtile d'un questionnement patient sur vos domaines de collection et surtout sur ce que vous avez déjà...

- **une garantie est invoquée** : cela peut être le jugement d'un expert extérieur, le supposé pedigree de collection : ce type d'élément n'est pas suspect en soi quand il se situe sur le plan informatif, **il faut cependant s'en méfier lorsque son utilisation relève de l'argumentaire de vente et que son absence rendrait la monnaie immédiatement moins séduisante**,

- **un paiement en liquide est exigé** : il n'y a pas de possibilité de faire opposition sur du liquide, **c'est là une sécurité pour le vendeur malhonnête** qui supprime la possibilité qui reste à l'acheteur de réagir après coup,

- **une facturation opaque** : il ne vous sera jamais proposé de facture ; si toutefois vous insistez, la réticence de votre interlocuteur sur ce point doit vous alerter.

En résumé....

On ne le répétera jamais assez : **il est primordial de connaître son domaine de collection, dans ces aspects historiques et numismatiques bien sûr, mais avant tout financiers**. Ne vous économisez aucune peine à cet égard : dépouillez les ventes sur offres, recherchez un maximum de ventes à

prix marqués, consignez les prix que vous constatez au cours des salons que vous visitez. **Il vaut mieux ne pas s'engager dans un achat du fait d'une ignorance relative du marché plutôt que de se précipiter dessus et de s'apercevoir, une fois moins ignorant, qu'il s'agissait d'une arnaque**. Dans mon cas, c'est cette connaissance qui m'a permis d'y échapper.

Quant aux ventes aux enchères... Mieux vaut y aller soit même. Cependant, on peut concevoir un empêchement et la nécessité de faire appel à un tiers : à chacun de juger en fonction de sa collection, de la confiance dans ledit tiers, et du risque de manquer une vraie opportunité pour sa collection.

Pour ma part, c'est la première fois que je m'essayais à un tel procédé et je ne m'y risquerai plus. Cependant, si je devais conseiller quelqu'un décidé à acquérir par ce biais, j'énoncerais les choses suivantes :

- s'entendre sur le taux de commission
- exiger la présentation des bordereaux d'adjudication originaux : ce point ne doit poser aucun problème puisque la rémunération de l'intermédiaire s'opère sur la base d'un pourcentage (on n'est pas dans le cas de figure d'une vente à prix marqué pour laquelle on n'imagine pas que le vendeur donne le montant de son investissement initial). **Pas de bordereau, pas de vente ! les choses doivent être claires.**

- recueillir le nom de la maison de ventes et celui de l'expert qui garantit la vente. et fuir les Bonnes Affaires.....

Frédéric MATHIEU

BILLETS

Il y a bientôt deux ans, avec Papier-Monnaie 10, Michel Becuwe nous proposait un voyage en Guyane et en Martinique cette fois, avec Papier-Monnaie 12, c'est en Guadeloupe qu'il nous emmène.

Avec 128 billets, cette collection est assurément la plus importante jamais proposée à la vente, et très certainement la plus importante jamais réunie. Sur un tel ensemble le plus incroyable est de constater la proportion de raretés. Quand on découvre cette série on ne peut que se rendre à l'évidence : il n'y a pas de billet vraiment commun pour la Guadeloupe ! Hormis quelques types en exemplaires de très basse qualité (et encore !) chaque billet est important, a une spécificité propre qu'il s'agisse de signature, d'alphabet ou de date. Et pourtant, malgré cet indice de rareté exceptionnel, les prix sont encore très raisonnables. Bien sûr, ils ne sont pas négligeables, bien sûr ils ont



78 K.129 P.31 5 Francs Bougainville (1946)
sign. Postel-Vinay
Alph.J.22 n°88109
non épinglé

départ estimation
60 90

Louis Antoine de Bougainville (1732-1811)
grand navigateur et explorateur français.
Responsable, sous Louis XV, du premier voyage autour
du monde organisé par des français, à son retour il pu-
bliera "Voyage autour du Monde".

Le 5F Bougainville existe en sept modèles :
- sans nom de territoire pour l'AEF
- avec territoire à la place de Caisse Centrale.. pour l'AEF
et Cameroun
- avec le territoire en marge en rouge pour la Guadeloupe,
la Guyane et la Martinique
- avec le territoire en marge en bleu pour la Réunion
et St-Pierre et Miquelon



- 84 -

PAPIER-MONNAIE 13 Collection Morin.

En 2001 avec la vente Léon Pernoud nous proposons la collection d'un homme, sa passion, son oeuvre.

Cette fois, nous proposons la collection d'une famille. Michel Morin, lui aussi, était un grand amateur et connaisseur et il a réussi à entraîner ses proches dans sa passion. Au gré des salons, des visites d'amis qui venaient chez lui partager le plaisir de feuilleter ses magnifiques classeurs il est parvenu à faire apprécier sa collection et à l'intégrer à la vie de toute sa famille.

Ce catalogue sera donc l'aboutissement d'une vie de passion tranquille. Michel Morin nous a quitté il y a quelques années déjà, la collection est très importante et il devient difficile de l'améliorer encore, son épouse et ses enfants ont donc préféré passer le relais aux collectionneurs.

PAPIER-MONNAIE 13 présentera cette collection dans son ensemble : Assignats, Banque de France XIX^e, Banque de France XX^e et Trésor. A noter un ensemble exceptionnel de fautes, quelques belles raretés du XIX^e et un formidable choix de références pour le XX^e au total plus de 1200 billets seront proposés.

PAPIER-MONNAIE 12 : GUADELOUPE - TAHITI

déjà augmenté, mais ils sont encore loin d'approcher ceux de territoires équivalents collectionnés par les amateurs étrangers.

Ce catalogue restera donc une référence incontournable, et nous avons donc essayé de le faire le plus complet et le plus clair possible. Tous les billets sont illustrés dans un format relativement grand et de la meilleure qualité possible. Si certains détails ou certaines variétés ne sont pas encore découverts aujourd'hui, l'information sera disponible : il sera possible dans le futur de se reporter à ce catalogue pour vérifier un détail.

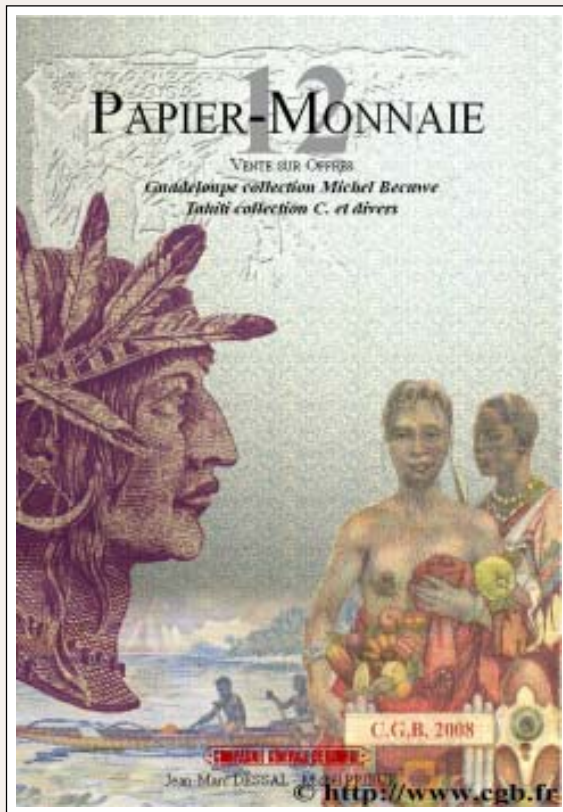
C'est aussi une fonction de notre site www.cgb.fr où toutes les images sont visibles en plein écran et où chacun pourra vérifier, sans limite de temps, tel ou tel détail ou particularité.

Les collectionneurs confirmés trouveront certainement dans ce catalogue les exemplaires qui manquent à leurs classeurs, qu'ils n'hésitent pas à nous demander conseil pour optimiser leur bordereau. De leur côté, avec Papier-Monnaie 12, les débutants qui désirent se lancer ou approfondir les recherches sur la Guadeloupe trouveront aussi tout ce qu'il faut pour se perfectionner, les signatures illustrées et transcrites, les numéros des billets, les variantes etc... Avec ce catalogue et le livre du Docteur Kolsky, ils sont certains de regrouper l'iconographie et le savoir de plus de trente ans de recherche.

Je ne saurais trop conseiller à nos amis qui résident sur place de commander rapidement plusieurs exemplaires du catalogue avec les prix réalisés et de les conserver précieusement. Le tirage total n'est que de 1000 exemplaires. L'exceptionnelle qualité de la collection Guadeloupe ne doit pas vous faire négliger la seconde partie de Papier-Monnaie 12, consacrée à Tahiti. La série est moins importante mais le collectionneur qui a réuni cet ensemble a sélectionné avec goût et beaucoup de connaissance les exemplaires qui vous sont proposés aujourd'hui. Avec plus de quatre-vingt billets de Tahiti l'ensemble est tout à fait sérieux et permettra certainement à de nombreux amateurs de combler quelques manques ou d'améliorer quelques qualités.

Bonne chasse et bonne chance à toutes et tous !

Les résultats seront envoyés le 1^{er} juillet 2008.



Jean-Marc DESSAL

LES FEUX DE LA CÔTE ou LES PHARES DANS LE MONDE DES BILLETS DE BANQUE

par Axel Férevivre

En l'an 2000 on peut estimer à environ **dix mille** le nombre de billets de banque originaux ayant été émis dans le monde depuis l'apparition du papier monnaie. Cette estimation ne tient pas compte des variantes d'une même vignette dues aux changements de l'aspect physique de certains personnages célèbres (La Reine d'Angleterre, Norodom Sihanouk,...) ou aux changements de monnaie. Ces billets ont été émis par environ **250 pays** différents (certains pays ont disparu, d'autres sont apparus, d'autres encore ont changé de nom). Symbole et vecteur du commerce international, le transport maritime est très présent dans la thématique du papier monnaie puisque l'on peut recenser plus de 1200 vignettes où figurent des navires de commerce. Par ailleurs quelques 300 billets représentent des bateaux de pêche. L'**activité maritime** est ainsi mise en scène sur plus de **1 500 billets de banque**, soit environ **15%** de leur nombre total.

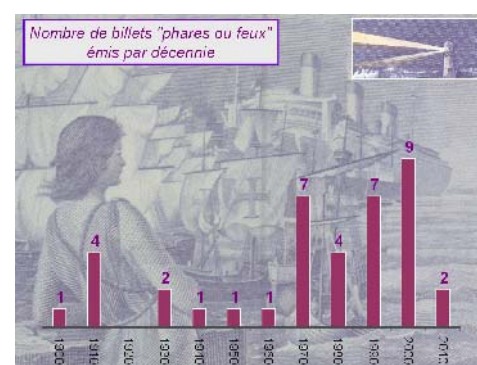
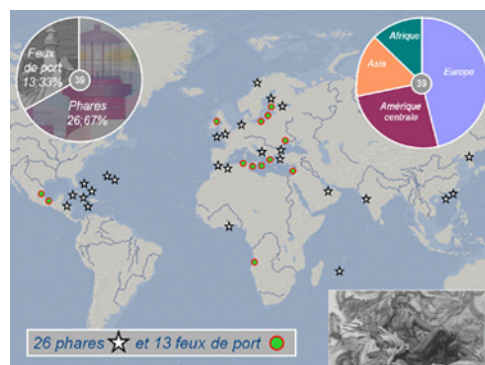
Les équipements de **signalisation maritime** ont été créés pour assurer la sécurité du trafic maritime. Une analyse méticuleuse nous a permis de dénombrer 26 billets de banque où figure un phare et 13 billets représentant un feu de port ; soit **39 billets** au total, autrement dit 0,4% du nombre total de billets de banque.

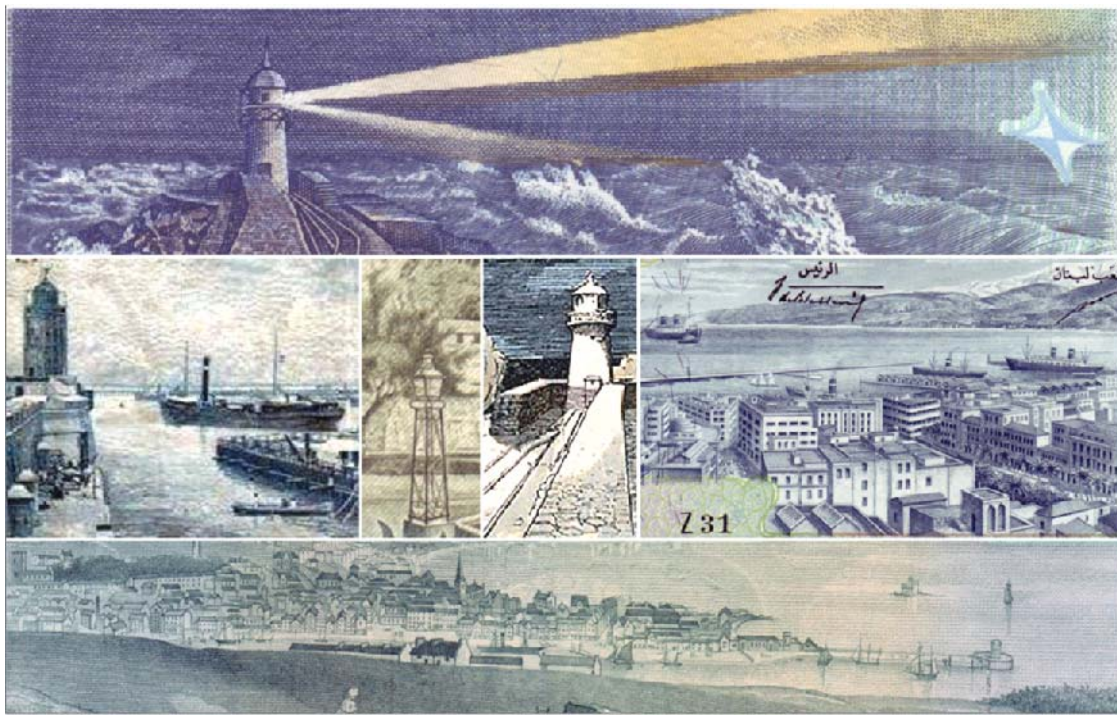
Ces billets ont été émis par **31 pays**, soit environ 12% des pays recensés.

Au niveau géographique, l'Europe arrive en tête avec 18 billets (46%) suivie de l'Amérique Centrale (10 billets, soit 26%), l'Asie (6 billets soit 15%) et l'Afrique (5 billets, soit 13%).

La répartition des années d'émission montre un accroissement très net à partir de 1970.

Quelques phares et feux de port





On peut également trouver des phares et des feux sur des billets de **nécessité** ou des billets **"fantaisie"**.

Billets de nécessité



Billet "fantaisie"



Notons enfin le dénombrement délicat des billets de pays islamiques dû à la présence de nombreuses mosquées sur le littoral et à la facilité de confondre phares et minarets.



Bon voyage avec les références Pick des 39 billets!

Algérie P129; Angola P112; Bahamas P46, P55; Bermudes P38, P51; Corée du Nord P41; Cuba P27, P65; Finlande P12; Ghana P8; Gibraltar P26; Grèce P201; Guernesey P56; Honduras PS121; Ile de Man P36; Ile Maurice P30; Indes P89A; Jamaïque P54; Jersey P16; Liban P60; Lituanie P63; Macao P59, P90; Malte P27, P37; Memel P4, P5; Mexique PS424, PS439; Norvège P40; Pays Bas P98; Qatar P1; Roumanie P93, P100; Russie P261; Serbie P24; Tunisie P81; Turquie P196;

Pour toute information complémentaire : lefevre.xavier@neuf.fr

LES JETONS DES BOURBON-VENDÔME

Au mois de novembre 2007, la Société archéologique scientifique et littéraire du Vendômois proposait une conférence sur le thème des Bourbons-Vendôme. À cette occasion un support inédit fut choisi pour illustrer la communication en question, à savoir les jetons frappés au nom des membres cette illustre famille.

Depuis, la Société archéologique du Vendômois a accepté d'héberger sur son site le support « power point » de cette conférence.

<http://www.vendomois.fr/societeArcheologique/telechargement.htm>

Téléchargement long, 108 mégaoctets, fichier sur le bureau de l'ordinateur.

Ce montage est à mi-chemin entre ce qu'un numismate eut été en droit d'attendre d'un tel travail et le grand public, souvent ignorant de la « science numismatique ».

Nous avons délibérément choisi la deuxième option.

Que sert en effet de prêcher à des convertis ? Ne faut-il pas mieux s'ouvrir à des esprits nouveaux avec pédagogie et mesure ? Ainsi peut-on espérer les rendre plus attentifs à cette « science auxiliaire de l'Histoire », là où un « catalogue » exhaustif aurait risqué de les rebuter. Certains le regretteront peut-être mais, au départ, nous ne pouvions compter que sur notre propre documentation. Depuis, Michel Prieur nous proposait, fort aimablement, son concours pour enrichir l'iconographie du travail réalisé en mettant à notre disposition la base de données photographiques du C.G.B. qui est certainement, dans le domaine des jetons, la plus riche existant actuellement. Nous compléteront bien sûr, sitôt que le temps nous le permettra, l'ensemble déjà présenté et qui, bien qu'incomplet, couvre néanmoins plus de 80 % des données connues en ce domaine.

Bernard DIRY



NOTE DE CGB.FR

Nous ne pouvons qu'admirer et soutenir ce type d'initiative qui donnent au grand public la possibilité de découvrir le patrimoine iconographique que représentent les jetons.

La fabrication d'un pps est simple et toute association numismatique locale ou régionale pourrait présenter sur son site, à l'attention des visiteurs de hasard non « initiés », un panorama de la numismatique de la région, des gauloises aux billets de nécessité des années 1920.

Bien entendu, cgb.fr ne manquera pas de prêter gratuitement des illustrations provenant de sa base de données images et qui pourraient être utiles au projet.

Contacter prieur@cgb.fr

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU BN PAPIER POUR LES ONZE PROCHAINS NUMÉROS.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 €. Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : Prénom : N° Client :

Adresse :

CP : Ville : E-mail :

Pays : Tél :

